

UFR DE PHILOSOPHIE
MASTER 2 RECHERCHE
Année 2023-2024
Domaine : Sciences humaines et sociales
Mention : Philosophie

8 parcours :

1 Histoire de la philosophie

2 Philosophie et société

3 Philosophie contemporaine

4 Logique et philosophie des sciences (LOPHISC)

5 Philosophie et histoire de l'art

6 Éthique appliquée, responsabilité environnementale et sociale (ETHIRES)

7 Philosophie et sciences de la culture

8 Double Master Littérature et philosophie

S'y ajoute un parcours Master 2 Recherche, pluridisciplinaire, mention Études sur le genre. Voir la brochure spécifique sur le site de l'UFR de philosophie.

Scolarité du Master 2 de Philosophie de Paris 1

Contact : philom2@univ-paris1.fr

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne – UFR 10

17, rue de la Sorbonne 75005 Paris

Escalier C 1^{er} étage à gauche au fond

SOMMAIRE

SOMMAIRE	2
INTRODUCTION.....	3
I. PRESENTATION GENERALE.....	3
II - MODALITES PEDAGOGIQUES PARTICULIERES	4
III -CONDITIONS D'ADMISSION	5
IV - DEBOUCHES ET/OU POURSUITE D'ETUDES	6
V- INSCRIPTIONS ADMINISTRATIVE ET PÉDAGOGIQUE	7
VI – PRESENTATION DES PARCOURS DE FORMATION.....	7
1. PARCOURS « HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE »	12
2. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SOCIETE ».....	23
3. PARCOURS «PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE»	34
4. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET HISTOIRE ET DE L'ART ».....	48
5. PARCOURS LOPHISC - LOGIQUE ET PHILOSOPHIE DES SCIENCES	50
6. PARCOURS ETHIRES - ETHIQUE APPLIQUEE. RESPONSABILITE ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE	62
7. DOUBLE MASTER « LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE ».....	66
8. PARCOURS INTERNATIONAL « PHILOSOPHIE ET SCIENCES DE LA CULTURE »	68
INFORMATIONS DIVERSES	69
CONDITIONS DE VALIDATION DU M2.....	69
INFORMATIONS SUR LE MÉMOIRE ET LA POURSUITE DES ÉTUDES EN DOCTORAT ..	70
PRÉSENTATION DU MÉMOIRE.....	71
CALENDRIER UNIVERSITAIRE 2022-2023	74
ADRESSES UTILES	75
BIBLIOTHEQUE DE L'UFR DE PHILOSOPHIE	76

INTRODUCTION

I. PRESENTATION GENERALE

I-1. Architecture du Master de philosophie

La formation de Master en philosophie est placée sous la direction du Pr. Franck FISCHBACH.

Elle comporte huit parcours :

- « Histoire de la philosophie », resp. Pr. Jean-Baptiste BRENET
- « Philosophie et société », resp. Pr. Magali BESSONE
- « Philosophie contemporaine », resp. Pr. Jocelyn BENOIST
- « Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) », resp. Pr. Maximilien KISTLER (avec la participation de Paris 7 et de l'ENS-Ulm).
- « Philosophie et histoire de l'art », resp. Pr. David 12115686
- JADE
- Double Master « Littérature et philosophie », resp. Pr. Laurent JAFFRO
- Parcours international « Philosophie et sciences de la culture », resp. Katia GENEL
- « Éthique appliquée. Responsabilité environnementale et sociale » (ETHIRES), resp. Frédéric MONFERRAND ([Voir le site](#))
- Parcours international « Ethique Contemporaine et Conceptions antiques » resp. Pr. Pierre-Marie MOREL

En seconde année, la spécialisation est plus marquée qu'en M1 et la formation est en rapport étroit avec les équipes de recherche associées à l'École doctorale de philosophie de Paris 1.

L'année de M2 est largement consacrée à la préparation du mémoire de recherche proprement dit, véritable pilier de la formation, sauf dans le cas du parcours professionnel « ÉTHIRES », où il est remplacé par un stage donnant lieu à la rédaction et à la soutenance d'un rapport, ainsi que par des rapports de mission.

À l'issue du M2, l'étudiante pourra envisager la préparation des concours de l'agrégation et du CAPES de philosophie (auxquels l'UFR de philosophie prépare solidairement), ou choisir la voie des concours administratifs. De manière générale, l'ensemble des formations de Master, à l'exception du parcours « ÉTHIRES », constitue un bon préalable à la préparation des concours de l'enseignement. L'un des parcours (« Philosophie et société ») met les étudiantes en bonne position pour les concours administratifs.

- Le parcours « Histoire de la philosophie » s'appuie sur les deux équipes d'histoire de la philosophie : Gramata, composante de l'unité mixte de recherche SPHERE CNRS-Paris 7-Paris 1 (philosophie antique et médiévale), dirigée par le Pr Pierre-Marie MOREL ; le Centre d'histoire de philosophie moderne de la Sorbonne (CHPMS),.

- Le parcours « Philosophie et société » s'appuie sur trois équipes : le Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne dirigé par le Pr Emmanuel PICAVET, composante de l'ISJPS, Institut des sciences juridiques et philosophiques de la Sorbonne, unité mixte de recherche 8103 CNRS-Paris 1, plus particulièrement dans son axe « Normes, Sociétés et Philosophies » (NOSOPHI, resp. Pr Magali BESSONE) ; le Centre d'étude des techniques, des connaissances et des pratiques (CETCOPRA), dirigé par le Pr Thierry PILLON ; l'EA « Philosophie, Histoire et Analyse des Représentations Economiques » (PHARE), dirigée par le Pr. Laurent JAFFRO. Responsable du parcours Pr Magali BESSONE.

- Le parcours « Philosophie contemporaine » s'appuie sur le Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne dirigé par le Pr Emmanuel PICAVET, composante de l'ISJPS, Institut des sciences juridiques et philosophiques de la Sorbonne, unité mixte de recherche 8103 CNRS-Paris 1, particulièrement

dans son axe « Expérience et Connaissance » (Exe CO, resp. Pr Jocelyn BENOIST).

- Le parcours « Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) » s'appuie sur l'Institut d'Histoire et de Philosophie des Sciences et des Techniques, unité mixte de recherche 8590 CNRS-Paris-ENS, dirigée par le Pr Pierre WAGNER. L'équipe enseignante de logique est aussi mobilisée.

Tous ces parcours font pleinement partie du Master mention philosophie et leurs enseignements peuvent être choisis par les étudiantes d'autres parcours comme séminaires extérieurs lorsque ce dispositif est prévu.

I-2. Responsables

Responsable de la formation (Master mention Philosophie) :
Franck FISCHBACH, PR, Franck.Fischbach@univ-paris1.fr

Responsables de parcours :
Parcours « Histoire de la philosophie »
Jean-Baptiste BRENET, PR, Jean-Baptiste.Brenet@univ-paris1.fr
Parcours « Philosophie et société »
Pour l'option « Philosophie juridique, politique et sociale » (M2) : Magali BESSONE,

Magali.bessone@univ-paris1.fr

Pour l'option « Sociologie et anthropologie » (M2) : Thierry PILLON, PR, cetco@univ-paris1.fr,
Thierry.Pillon@univ-paris1.fr

Parcours « Philosophie contemporaine » : Jocelyn BENOIST, PR, Jocelyn.Benoist@univ-paris1.fr

Parcours « Logique et philosophie des sciences » (Lophisc) : Maximilien KISTLER, PR,
Maximilian.Kistler@univ-paris1.fr

Parcours « Philosophie et histoire de l'art » : David LAPOUJADE, PR, david.lapoujade@univ-paris1.fr

Parcours « Éthique appliquée, responsabilité environnementale et sociale » : Frédéric MONFERRAND,
MCF, Frederic.Monferrand@univ-paris1.fr; www.ethires.univ-paris1.fr

Double Master « Littérature et Philosophie » : Laurent JAFFRO, PR, jaffro@univ-paris1.fr

Parcours international « Philosophie et sciences de la culture » : Katia GENEL, Katia.Genel@univ-paris1.fr

Parcours international « Ethique Contemporaine et Conceptions antiques » Pierre-Marie Morel, PR Pierre-Marie.Morel@univ-paris1.fr

II - MODALITES PEDAGOGIQUES PARTICULIERES

Initiation à la recherche :

En M2, la dimension « recherche » du Master et la spécialisation des étudiantes s'affirment : sur la base des compétences acquises en M1, les étudiantes réalisent et soutiennent un mémoire de recherche personnelle d'envergure (une centaine de pages) qui représente environ 50% de la note globale. Ce travail est préparé et rédigé sur l'ensemble des deux semestres. Le mémoire donne lieu à soutenance en première session (remise du mémoire mi-mai et soutenance en juin) ou à titre dérogatoire en septembre. **L'attention des étudiantes est attirée sur le fait que le plagiat est non seulement contraire à la déontologie universitaire mais peut aussi être assimilé à une fraude.**

Technologies de l'information et de la communication :

Le Master entend développer l'accès en ligne pour tou.te.s les étudiantes aux documents étudiés dans les cours et séminaires dans les meilleures conditions, notamment à travers les espaces pédagogiques interactifs (utilisés par certains enseignements) :

<http://epi.univ-paris1.fr>

L'UE « Mémoire de recherche » comprend, outre la rédaction du mémoire proprement dite, trois activités obligatoires pour la validation de l'UE :

- **initiation recherche encadrement** (1 crédit) : correspond aux rencontres, discussions, échanges (électroniques ou sur rendez-vous) avec le directeur ou la directrice de mémoire.

- **initiation recherche conférences et colloques** (1 crédit) : correspond à la présence attestée de l'étudiant(e) à au moins une manifestation scientifique (colloque, journée d'étude, conférence...) par semestre organisée dans le cadre des activités de recherche de l'UFR de philosophie. Les événements susceptibles d'être suivis pour valider le crédit sont en priorité les manifestations scientifiques organisées au sein des équipes de recherche de l'UFR de philosophie. L'attestation de présence est à déposer au secrétariat du Master. Seul.e.s les étudiant.e.s du parcours ETHIRES sont dispensé.e.s de cette validation.

- **initiation recherche documentation** (1 crédit) : correspond à la présence attestée à la formation à la recherche documentaire et à la constitution d'une bibliographie. Cette formation est dispensée en M1 et validée en M2, par les bibliothécaires et moniteurs de la Bibliothèque Cuzin (une séance dans l'année par parcours). Les dates des séances seront indiquées en septembre 2019. Les étudiants n'ayant pu assister à la formation lors de leur année de M1 (mobilité ERASMUS, etc.) devront la valider en M2.

L'obtention des 3 crédits (initiation recherche : encadrement, conférences et colloques et recherche) est obligatoire pour la validation de l'UE « Mémoire de recherche ».

Mobilité étudiante :

Comme dans les autres années des cursus de licence et de Master, l'UFR de philosophie participe à des programmes internationaux, SOCRATES et ERASMUS (responsable : Mme Charlotte MURGIER Charlotte.Murgier@univ-paris1.fr). Tout.e futur.e étudiant.e de Master 2 désireu.x.se de s'engager dans un tel programme doit consulter Mme Charlotte MURGIER ainsi que le(s) responsable(s) de son parcours de Master au cours du printemps qui précède l'année de mobilité ou à la rentrée universitaire pour une mobilité au second semestre.

III -CONDITIONS D'ADMISSION

Diplômes : 1ère année du Master « Philosophie » de Paris 1, ou diplôme jugé équivalent par la commission d'examen des candidatures (candidatures externes à déposer sur ecandidat).

Une réorientation dans un autre parcours du Master mention Philosophie est possible à l'issue du M1. Les **étudiant.e.s qui souhaitent changer de parcours doivent postuler sur l'application ecandidat** lors du second semestre du M1. Les dates d'ouverture et de fermeture de la plateforme seront indiquées sur le site de l'UFR de philosophie. A titre indicatif, en 2020, la plateforme était ouverte du 15 avril au 3 mai et en 2021 du 24 mai au 14 juin. Les candidatures hors délai ne pourront pas être acceptées.

Les candidat.e.s doivent préparer un dossier de candidature qui comprend :

- les notes et diplômes obtenus depuis le début des études supérieures ;
- un projet de recherche d'environ 1 à 2 pages ;
- un curriculum vitae ;
- pour les étudiants titulaires d'un diplôme étranger non francophone : une attestation de niveau de langue C1.

Les pièces sont à télécharger via l'application ecandidat.

Les dossiers non complets ne sont pas examinés.

La décision est prise par la commission d'examen des candidatures.

Pour toute information voir l'onglet Master-Candidature sur le site de l'UFR de philosophie :

<https://philosophie.panthonsorbonne.fr/formations/master-candidature>

La durée normale de la préparation du M2 est d'une année. En dehors de certains cas où la dérogation est de plein droit (notamment raisons médicales), la réinscription pour un semestre ou une année, dans le même parcours ou avec changement de parcours au sein de la même formation, ne peut être accordée qu'à titre exceptionnel par décision du Président de l'Université sur proposition du responsable du diplôme, à condition que **l'étudiant.e ait validé au moins 2/3 des enseignements la première année (hors UE Mémoire de recherche)**. Cette proportion est calculée sur la base des coefficients attribués aux enseignements.

IV - DEBOUCHES ET/OU POURSUITE D'ETUDES

- Doctorat en philosophie.

- Préparation de l'agrégation et du CAPES de philosophie. La nomination comme professeur de lycée suppose désormais non seulement le succès à un concours de recrutement, mais aussi l'obtention d'un M2. La préparation au CAPES et à l'agrégation de philosophie est conjointe à l'UFR de philosophie. C'est pourquoi il est indispensable d'avoir obtenu le diplôme de Master à l'issue du M2 avant de rejoindre la préparation au CAPES et à l'agrégation organisée par l'UFR de philosophie. Les étudiant.e.s sont invité.e.s à anticiper la préparation des concours et peuvent contacter, pour conseil, le responsable de cette préparation,)

- Concours de la fonction publique, en particulier de l'enseignement secondaire (mais non exclusivement), concours administratifs après préparation spécifique.

- Doctorat de sociologie (à l'issue du parcours « Philosophie et société », option « Socio-anthropologie des techniques »).

- Doctorat en science économique (à l'issue du parcours « Philosophie et société », option « Philosophie et économie »)

- Métiers de la culture

- Consultant en organisation ou dans les secteurs du développement durable, de la Responsabilité Sociale des Entreprises (ou des Organisations), de l'investissement socialement responsable, du commerce équitable, de la communication d'informations extrafinancières des entreprises (performances environnementales, sociales et de gouvernance notamment), etc. (à l'issue du parcours ETHIRES notamment)

- Métiers de la communication ou de la médiation

- Métiers de l'édition

- Métiers de la documentation et des bibliothèques, habituellement après une formation complémentaire spécialisée

- Métiers du social et de l'humanitaire, habituellement après une formation complémentaire spécialisée

- Métiers du journalisme.

V- INSCRIPTIONS ADMINISTRATIVE ET PÉDAGOGIQUE

V-1. Inscription Administrative

L'inscription **administrative** est annuelle et obligatoire.

V.2. Inscription Pédagogique

L'inscription pédagogique est obligatoire pour la validation des notes de séminaires et du mémoire (y compris la deuxième année pour les étudiants bénéficiant d'une dérogation pour une année supplémentaire). L'inscription pédagogique est **annuelle** et faite en début d'année universitaire pour les deux semestres d'enseignement ; la procédure se fera sur l'application <https://ipweb.univ-paris1.fr/> accessible à partir du site internet de l'Université Paris 1. Les dates d'ouverture d'inscriptions pédagogiques vous seront envoyées par mail ultérieurement et précisées lors de la **réunion de rentrée des Masters le mercredi 7 septembre 2022 à 16h (amphi. Turgot)**.

Les étudiant.es ont la possibilité de modifier leur inscription pédagogique, sous réserve de place disponible dans les groupes, sur place au bureau de scolarité du Master 2, durant les deux premières semaines d'enseignement de chaque semestre.

L'inscription en Examen terminal est impossible en M2 : l'assiduité en cours est obligatoire.

V-3. Conditions de validation

Voir dans l'intranet (ENT) le document « Règlement du contrôle des connaissances », disponible en début d'année universitaire. Il faut avoir validé les 60 crédits requis pour obtenir l'année de M2.

VI – PRESENTATION DES PARCOURS DE FORMATION

VI. 1 Parcours « Histoire de la philosophie »

Le parcours « Histoire de la philosophie » est consacré à l'étude des grands systèmes de la pensée occidentale, selon la forte tradition de l'Université Paris 1 dans ce domaine. Il s'attache à renouveler ce champ en développant une approche résolument comparative.

Le parcours « Histoire de la philosophie » constitue le volet classique du Master de philosophie et a pour vocation l'enseignement et la recherche au sujet des textes des grands auteurs, des thèmes de pensée ancienne et moderne et de l'histoire des idées. Outre son intérêt historique propre et la transmission d'une tradition vivante et formatrice pour la pensée, ce parcours fournit des bases indispensables et des outils de réflexion à la recherche contemporaine. Il constitue également un socle de connaissances solides et de méthodes nécessaires à la formation des étudiant.e.s désireu.x.ses de se présenter ultérieurement aux concours d'enseignement (CAPES et agrégation) ou de poursuivre leurs recherches doctorales en histoire de la philosophie.

En M2, la spécialisation des étudiant.e.s s'affirme, et sur la base des compétences acquises en M1, tout en suivant des séminaires d'histoire de la philosophie de niveau recherche, ils rédigent et soutiennent un véritable travail de recherche personnelle d'envergure (une centaine de pages). Ce travail leur donne la compétence nécessaire pour préparer et rédiger une éventuelle thèse de doctorat.

VI. 2 Parcours « Philosophie et société »

Clairement ancré dans la pensée contemporaine mais soucieux également de situer dans leur histoire les problématiques qui y sont développées, le parcours « Philosophie et société » comprend trois options distinctes en M2 :

1. Philosophie juridique, politique et sociale, qui regroupe les enseignements de philosophie juridique, politique, économique et sociale, et
2. Sociologie et anthropologie des techniques contemporaines, qui regroupe des enseignements de science sociale (sociologie, anthropologie).
3. Philosophie et économie (en partenariat avec l'UFR 2, Ecole d'Economie de la Sorbonne)

Les enseignements proposés sont d'abord des séminaires de niveau recherche donnés dans le cadre de l'UFR de philosophie de Paris 1, ensuite des enseignements assurés par d'autres composantes de cette université ou dans d'autres établissements. La nécessité de coopérations fortes avec d'autres disciplines (droit, science politique, sciences économiques, sciences sociales) découle de la nature même du parcours. Les projets de cursus bi-disciplinaires sont accueillis de manière en principe favorable. Le parcours constitue également un socle de connaissances solides et de méthodes nécessaires à la formation des étudiant.e.s désireu.x.ses de se présenter ultérieurement aux concours d'enseignement (CAPES et agrégation) ou de préparer une thèse de doctorat.

Le champ couvert par cette filière inclut :

- Philosophie politique
- Philosophie et théorie du droit
- Philosophie sociale et anthropologie
- Philosophie économique [et collaboration avec l'UFR de sciences économiques]
- Éthique appliquée
- Socio-anthropologie

VI. 3. Parcours « Philosophie contemporaine »

Le parcours « Philosophie contemporaine » a pour objectif la poursuite, au sein de l'UFR de philosophie, de la tradition propre à l'Université Paris 1 d'une initiation à la recherche philosophique fondamentale, sur les grandes questions de la philosophie, tout en axant résolument la recherche sur le contemporain (XXe et XXIe siècles).

Le parcours est à la fois fédérateur et innovant, couvrant les grands courants de la philosophie d'aujourd'hui, dont le regroupement n'avait jamais été envisagé sous cette forme et qui sont habituellement enseignés séparément. C'est notamment le cas des deux principaux courants du XXe siècle : la phénoménologie et la philosophie analytique, mais aussi de la réflexion philosophique sur la psychanalyse et de l'herméneutique. Ces tendances sont regroupées et croisées dans ce parcours et complétées par une offre spécialisée importante en philosophie de l'art, en philosophie morale et philosophie des religions, qui donne aux étudiant.e.s une formation complète aux différents terrains de recherche de la philosophie actuelle.

Cette formation propose l'offre la plus complète en philosophie contemporaine en Île-de-France, exprimant pleinement la diversité des courants philosophiques contemporains. Elle constitue également un socle de connaissances solides et de méthodes nécessaires à la formation des étudiant.e.s désireu.x.ses de se présenter ultérieurement aux concours d'enseignement (CAPES et agrégation) ou de préparer une thèse de doctorat.

Le champ couvert par cette filière inclut :

- Philosophie analytique classique et contemporaine
- Philosophie du langage

- Philosophie de la connaissance
- Phénoménologie
- Philosophie française contemporaine
- Philosophie de l'art
- Philosophie morale
- Philosophie des religions
- Philosophie et psychanalyse

Les options interviennent au niveau du M2 :

- d'un côté, l'option « Philosophie analytique et phénoménologie », qui met en avant la discussion entre les différentes grandes tendances de la philosophie d'aujourd'hui, en privilégiant les questions générales, gnoséologiques et métaphysiques ;

- de l'autre, l'option « Art, éthique, religions », qui constitue le cadre d'une possible spécialisation thématique à l'intérieur d'une étude des débats philosophiques contemporains.

VI. 4. Parcours « Logique, philosophie des sciences (LOPHISC) »

Le parcours Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) du Master de philosophie de Paris 1 a pour objectif de donner une formation fondamentale de haut niveau, équilibrée et ouverte, dans les domaines de la philosophie des sciences et de la logique qui en constituent les deux options. La formation ménage aussi une place significative à l'histoire des sciences et aux études sociales sur les sciences, ainsi qu'à d'autres dimensions contemporaines des sciences, comme les approches cognitivistes. Elle s'adresse à des étudiant.e.s venant de cursus différents : philosophie, mais également sciences exactes, sciences de la vie et de la Terre, sciences humaines et sociales, sciences médicales, sciences de l'ingénieur. Une attention particulière est donnée à l'accueil des étudiant.e.s étrangers.

Les étudiant.e.s ont accès à un ensemble de compétences exceptionnellement étendu, tout en bénéficiant d'un encadrement personnalisé dans leur établissement d'inscription. Ils suivent un itinéraire adapté à leur formation et à leurs intérêts, qui les prépare aussi bien à un M2 et à une thèse qu'aux concours de recrutement, ou encore à toute une gamme de métiers à l'interface de la philosophie et des sciences et technologies. Au cours de leurs études de Master, ils ont accès aux meilleures équipes de recherche, tant dans les spécialités philosophiques et historiques du secteur que dans des domaines interdisciplinaires en plein développement, comme les sciences cognitives, les sciences sociales, l'environnement, la santé.

Conditions particulières d'accès au M2 du parcours Logique et philosophie des sciences (LOPHISC)

Aux candidat.e.s de formation scientifique, il est conseillé d'être titulaires d'un diplôme d'ingénieur, d'un doctorat, d'une agrégation, ou au minimum d'un Master recherche (ou titre équivalent) dans leur filière d'origine. En règle générale, il est demandé à ces étudiant.e.s de compléter leur formation en suivant d'une part un module de mise à niveau en philosophie, d'autre part tel ou tel enseignement de niveau M1 dans la spécialité LOPHISC.

Pour plus d'informations, voir la vidéo de présentation :

https://www.youtube.com/watch?v=IN_b8USnawk

VI. 5. Parcours « Philosophie et histoire de l'art »

Le parcours Philosophie et histoire de l'art offre une formation unique en France aux étudiant.e.s de philosophie et d'histoire de l'art titulaires d'une licence dans l'une ou l'autre de ces deux disciplines. Il est également ouvert à des étudiant.e.s qui ont reçu une autre formation initiale – littéraire ou artistique – et dont le dossier aura été accepté lors de l'examen des candidatures par le conseil de Master. La discipline philosophique qu'est l'esthétique implique un rapport étroit et savant aux œuvres d'art, et à l'histoire des arts. De même l'histoire des arts use de catégories esthétiques et croise la philosophie de l'art dans sa propre histoire et dans l'épistémologie de sa discipline. La collaboration innovante entre les UFR de philosophie et d'histoire de l'art au sein de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne permet aux étudiant.e.s qui ont décidé de consacrer leurs recherches à l'esthétique et aux arts de bénéficier des enseignements et des conseils des enseignants-chercheurs des deux UFR, de choisir des sujets de recherche qui requièrent des connaissances dans ces deux domaines de pensée. Les passerelles autorisées entre les différents séminaires proposés dans les deux UFR permettent de construire un parcours personnalisé. Les deux professeurs responsables de ce parcours sont pour la philosophie David Lapoujade et pour l'histoire de l'art Etienne Jollet.

VI. 6. Parcours « Éthique appliquée, responsabilité sociale et environnementale (ETHIRES) »

VI. 7. « Double Master Littérature et Philosophie » en partenariat avec la Sorbonne nouvelle–Paris 3

Le Double Master accueille les étudiant.e.s qui veulent acquérir des connaissances dans les deux domaines disciplinaires de la Philosophie et de la Littérature, ainsi que des connaissances spécifiques dans le domaine des rapports entre la pensée philosophique et l'œuvre littéraire. Ces connaissances appartiendront à toutes les branches de la philosophie (métaphysique, morale, esthétique, etc.) ainsi qu'à toutes les spécialités des lettres modernes et de la critique littéraire (thématique, stylistique, théorie de la littérature). L'histoire de la philosophie aussi bien que l'histoire de la littérature y auront leur place.

Le double master en deux ans « Littérature et Philosophie » est un parcours unique commun aux deux mentions Lettres et Philosophie, donnant lieu à délivrance de deux diplômes.

Les étudiant.e.s ont un choix très vaste de séminaires et cours, dans les périmètres de l'UFR de Philosophie de Paris 1 et, pour les cours de littérature, du département Littérature et Linguistique Françaises et Latines (LLFL) de Paris 3.

Les descriptifs des enseignements de philosophie sont donnés dans cette brochure selon le parcours du master de philosophie dont ils relèvent. Les étudiant.e.s les choisissent librement, dans la limite des capacités d'accueil des groupes et en veillant à éviter tout chevauchement d'emploi du temps. Le responsable de la formation, Laurent Jaffro, peut être consulté sur ces choix avant la validation de l'inscription pédagogique. Ces choix doivent répondre en partie aux intérêts liés au thème du mémoire, mais doivent permettre aussi une formation équilibrée.

La soutenance du mémoire de M2, dans la discipline qui n'a pas été choisie pour le mémoire de M1, a lieu devant un jury associant des collègues des deux universités.

Les étudiant.e.s s'acquittent des droits à taux plein dans les deux établissements.

Les modalités de contrôle des connaissances sont celles des parcours du master Philosophie de l'université Paris 1 ou du département LLF de l'université Paris 3, selon que les enseignements relèvent de l'un ou de l'autre.

VI. 8. Parcours international « Philosophie et Sciences de la Culture »

Le parcours international « Philosophie et sciences de la culture » s'effectue en partenariat avec l'Europa Universität Viadrina à Berlin. Il vise à développer une formation en philosophie et sciences de la culture qui bénéficie de la tradition allemande des *Kulturwissenschaften*, qui constitue un des soubassements historiques

des *cultural studies*. Il s'appuie également sur un programme d'échange Erasmus qui permet la mobilité étudiante dans les meilleures conditions. Il vise à systématiser et renforcer une caractéristique commune des deux formations impliquées (Master mention Philosophie à Paris 1 et Master *Literaturwissenschaft* à la Viadrina).

Ce parcours permet d'obtenir, au terme d'une année de M1 et d'une année de M2, un double diplôme : le diplôme de Master en philosophie de l'Université Paris 1, parcours « Philosophie et sciences de la culture » et le diplôme de Master en « *Literaturwissenschaft* » de l'Université européenne de la Viadrina à Francfort-sur-l'Oder (« *Literaturwissenschaft: Ästhetik, Literatur, Philosophie* » / Science de la littérature : Esthétique, Littérature, Philosophie »).

Après avoir suivi des U.E. de tronc commun et d'enseignements spécifiques en philosophie en M1, les étudiant.e.s de Paris 1 partent étudier à l'Université de la Viadrina au S3 et au S4. Ils sont donc en **Allemagne pour toute la durée de leur année de M2**. Ils y suivront des enseignements théoriques sur les interactions entre « Esthétique, littérature et philosophie », ainsi que des cours plus méthodologiques ; ils suivront au S4 un séminaire de recherche « Philosophie et littérature ». **Le mémoire de recherche sera soutenu devant un jury associant des collègues des deux universités.**

Les étudiant.e.s de philosophie auront ainsi l'occasion de se familiariser avec un environnement académique étranger et avec la richesse des échanges culturels, de se former à des méthodes et disciplines spécifiques, et d'acquérir la maîtrise d'un champ original en philosophie et sciences de la culture.

La Viadrina, située à quelques dizaines de kilomètres de Berlin, est une université européenne cosmopolite : les enseignements sont donnés en allemand, en anglais et en français. Les étudiant.e.s bénéficient de la connexion en train régional depuis Berlin ; ils peuvent accéder aux universités et aux bibliothèques berlinoises.

Pour tous les parcours, **la réunion de rentrée est prévue le mercredi 7 septembre 2022 à 16h dans l'amphithéâtre Turgot au Centre Sorbonne.**

Une réunion spécifique est prévue pour le parcours ETHIRES, la date en sera communiquée début septembre.

PROGRAMMES des ENSEIGNEMENTS 2023-2024

Les horaires et les salles sont indiqués dans le document « emploi du temps » téléchargeable dans l'onglet Formations M2 sur le site de l'UFR

<https://philosophie.pantheonsorbonne.fr/formations/master-2-philosophie>

1. PARCOURS « HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE »

L'étudiant.e doit valider, par semestre, dans le cadre de l'UE 1 « Enseignements fondamentaux » :

- un cours dans l'élément 1/« Histoire de la philosophie ancienne, arabe ou médiévale »,
- un cours dans l'élément 2/« Histoire de la philosophie moderne »,
- un cours dans l'élément 3/« Histoire de la philosophie contemporaine ».

Il y a la possibilité de substituer à l'un de ces séminaires un séminaire extérieur, si c'est justifié par le sujet du mémoire et sous la condition de l'accord du directeur de recherche.

En outre, l'étudiant.e devra valider au second semestre un enseignement de traduction de textes en langue vivante ou ancienne (TPLE).

PREMIER SEMESTRE

1/ HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE ANCIENNE, ARABE OU MÉDIÉVALE :

PM Morel	Jeudi 13h30-15h30 (Halbwachs)
C. Cerami	Vendredi 11h-12h30

Cours de Pierre-Marie MOREL

Naturalismes antiques

La perspective adoptée est le problème du naturalisme dans l'Antiquité, ou plutôt *des* naturalismes antiques, car la référence à la *phusis* prend de multiples formes. Il s'agira d'ailleurs, tout aussi bien, de mettre en question l'idée même de « naturalisme » comme catégorie historiographique et clé éventuelle d'interprétation. Le cours de cette année portera essentiellement sur la référence à la nature dans la pensée éthique et politique de la période classique (Platon, Aristote) à la période hellénistique (épicurisme, stoïcisme). Les auteurs concernés, malgré leurs divergences, nous confrontent en tout cas à un faisceau de questions relevant incontestablement de la *problématique* naturaliste (naturalisation des motivations humaines ; différence anthropologique ; théorie causale de l'action et problème du déterminisme ; problème des fondements de l'éthique et de la politique).

Le premier semestre sera principalement consacré à analyser la position d'Aristote dans les traités éthiques et politiques, en prenant comme axe directeur une lecture de l'*Éthique à Nicomaque*. Le second semestre portera sur l'épicurisme et le stoïcisme.

Pour le premier semestre, se procurer comme éditions de base :

- *Aristote. Éthique à Nicomaque*, trad. fr. et notes par J. Tricot, Paris, Vrin, 1967.

Premières références pour le S1 (avant compléments bibliographiques) :

AUBENQUE P., *La Prudence chez Aristote*, Paris, P.U.F., 1963 ; 1986³.

CRUBELLIER M., PELLEGRIN P., *Aristote. Le philosophe et les savoirs*, Paris, Éditions du Seuil, 2002.

MOREL P.-M., *Aristote. Une philosophie de l'activité*, Paris, GF-Flammarion, 2003 ; 2013².

Cristina Cerami

Descriptif du séminaire de Master 2 de Philosophie Arabe 2023-2024 (S1-2), Cristina Cerami

La nature et le monde dans la pensée arabe classique (S1).

Le séminaire est consacré aux différentes conceptions du monde et de la nature élaborées au sein des principaux courants de la pensée arabe médiévale entre les VIII^e et XI^e siècles. En intégrant la théologie islamique, le *kalām*, dans l'histoire de cette pensée, il s'agira d'étudier les fondements philosophiques de ces différentes conceptions : leurs théories de la causalité, de la matière et du vivant, notamment. Nous étudierons ces doctrines à partir de certains textes capitaux, tels que la *Philosophie première* d'al-Kindī, *Les Principes des existants* d'al-Fārābī ou encore *Les Opinions des théologiens islamiques (Maqālāt al-islāmiyyīn)* d'al-Ash'arī. Nous verrons que l'ensemble de ces auteurs partagent, dans leur effort théorique, un certain nombre de questions massives : comment définir l'action divine, comment articuler cette action avec la causalité naturelle, ou encore comment évaluer la capacité humaine d'agir par rapport à ce double niveau de causalité. Cette étude permettra de voir jusqu'à quel point le découpage classique, qui oppose la philosophie d'héritage grec, la *falsafa*, à la théologie musulmane, empêche de saisir la richesse des élaborations intellectuelles en terre d'Islam. Elle montrera, en revanche, que l'ensemble des auteurs étudiés, en partageant les mêmes questionnements, doivent être placés dans une seule et unique histoire de la rationalité. La connaissance de l'arabe n'est pas un prérequis. Des textes en traduction française seront distribués en classe.

La notion de cause entre *falsafa* et *kalām* (S2).

Dans la continuité du cours du première semestre, ce séminaire sera consacré aux débats générés par les différentes conceptions de la cause formulées par les penseurs d'héritage grec (notamment Avicenne et Averroès) et les penseurs du *kalām* (en particulier Abu Hashim et al-Ghazali). Nous étudierons d'une part la métaphysique modale d'Abu Hashim et l'influence que celle-ci a eu sur l'ontologie avicennienne. Puis, le débat engagé par Averroès contre la théologie ash'arite d'al-Ghazali. Des textes en traduction, tirés des sources principales, seront distribués en classe. Dans l'ensemble, cette étude démontrera que les deux traditions, loin d'être cloisonnées, se sont mutuellement enrichies, offrant ainsi à la philosophie européenne les bases sur lesquelles la modernité a pu construire sa propre réflexion.

Bibliographie primaire :

- ABU L-HASAN AL-ASH'ARI, *Kitāb maqālāt al-islāmiyyīn (Die dogmatischen Lehren der Anhänger des Islam)*, H. RITTER (ED.), STEINER, BEIRUT 2005 (1ERE ED. 1929–33).
- Al-Kindī, *La philosophie première*, dans *Œuvres philosophique et scientifiques d'Al-Kindī*. Volume II. Métaphysique et Cosmologie, ed. R. Rashed, J. Jolivet, Brill, Leiden-Boston-Köln 1998, pp. 1–117.
- AVERROES (Ibn Rušd), *Destruction de la Destruction*, Présentation, traduction de l'arabe et notes par Taïeb Meriane, avec un essai doctrinal par Gerhard Endress, Vrin, Paris 2022.
- AVICENNE, *La Métaphysique du Shifā'*, Traduction, introduction et notes par G. C. Anawati, Tomes 1-2, J. Vrin, Paris 1978
- AL-FARABI, *La politique civile ou les principes des existants*, texte, traduction et commentaire par A. Cherni, Beyrouth, Albouraq, 2011.

Bibliographie secondaire :

- P. ADAMSON & R.C. TAYLOR (éds), *The Cambridge Companion to Arabic Philosophy*, Cambridge University Press, Cambridge 2005.
- A. DHANANI, *The Physical Theory of Kalām*, Brill, Leiden, 1994.
- D. GUTAS, *Pensée grecque, culture arabe. Le mouvement de traduction gréco-arabe à Bagdad et la société abbasside primitive (Ile - IVe/ VIIIe - Xe siècles)*. Traduit de l'anglais par Abdesselam Cheddadi, Paris, Aubier, 2005.
- R. RASHED & J. JOLIVET (éds.), *Œuvres philosophiques et scientifiques d'Al-Kindī*, vol. II, Métaphysique et Cosmologie, Brill, 1998.
- S. SCHMIDTKE (éd). *The Oxford Handbook of Islamic Theology*, Oxford University Press, Oxford 2016
- D. URVOY, *Histoire de la pensée arabe et islamique*, éd. du Seuil, Paris 2006.
- J. VAN ESS, *Theologie und Gesellschaft im 2. und 3. Jahrhundert Hidschra: Eine Geschichte des religiösen Denkens im frühen Islam*. 6 vols, de Gruyter, Berlin 1991–7.
- J. VAN ESS, « Une lecture a rebours de l'histoire du Mu'tazilisme », Geuthner, Paris 1984 (1ère éd. Revue des études islamiques, 1978-1979)
- H.-A. WOLFSON, *The Philosophy of the Kalam*, Harvard University Press, Cambridge (Mass.)-London (England) 1976.

2/ HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE MODERNE :K5R10515

S. Giocanti	mardi 14h-16h
E. Marquer	Mercredi 9h-11h

M2, cours de Sylvia Giocanti

S1, Mardi 14h-16h

Intitulé du cours :

La question anthropologique à l'époque moderne

Présentation :

Selon Foucault (*La question anthropologique*, Gallimard-Seuil 2022), l'anthropologie philosophique, devenue obsolète au cours du XXe siècle, a pris naissance au XIXe siècle en nouant la question de l'homme à celle de la vérité de sa nature, c'est-à-dire en constituant une philosophie de l'homme vrai, ce que –faute d'être à même de penser la condition humaine– l'âge classique empêcherait.

Ce cours se propose de remettre en cause cette thèse de l'impossibilité de la constitution d'une anthropologie philosophique à l'âge classique par le parcours d'extraits de textes du XVIe du XVIIe siècle qui montrent que l'humanité peut être pensée autrement qu'à partir du primat du théologique ou encore d'un schéma dualiste hérité du cartésianisme, notamment en raison de l'influence du scepticisme et du libertinisme, qui eux-mêmes s'inspirent d'auteurs antiques pour penser l'homme dans le monde, en quête de sa place.

Bibliographie (restreinte)

- Cicéron, *De la nature des Dieux*, Belles Lettres, 2009 (traduction C. Auvray-Assayas).
- Plutarque, in *Œuvres morales*, « Que les bêtes usent de raison », « S'il est possible de manger chair » (Paris, POL, 1992) et Gryllos (Paris, Arléa, 2012)
- Sextus Empiricus, *Esquisses pyrrhoniennes*, Livre II (22-47), édition du Seuil, 1997 (traduction P. Pellegrin).
- Jean-Pic de la Mirandole, *De la dignité de l'homme*, éditions de l'éclat, 1993.
- Montaigne, *Essais*, Chapitre, 23 et 31 du livre I, chapitre 11 et 12 du livre II, chapitre 6 du livre III, (édition folio classique, 2009, d'E. Naya, Delphine Reguig, A. Tarrête).
- Descartes, sur l'union de l'âme et du corps : *Méditations métaphysiques*, VI, Lettre à Elisabeth de mai-juin 1643, Lettre à Hyperaspistes d'août 41, lettre à Gibieuf du 19 janvier 1642, Lettre à Régius de juillet 1645 ; Sur les animaux : *Discours de la méthode*, V, La lettre à Pempilius pour Fromondus du 3 oct. 1637, lettre à Reneri pour Pollot d'avril-mai 1638, lettre à Mersenne du 30 juillet 1640, la réponse aux 6ème objections aux *Méditations* ; la lettre à Chanut du 1er nov. 1646, la lettre au marquis de Newcastle du 23 nov. 1646 ; la lettre à Morus du 5 février 1649.
- Cyrano de Bergerac, *L'Autre Monde. Les États et Empires de la Lune, Les États et empire du soleil*, édition de Jacques Prévost, Paris, folio classique, 2004.
- Pascal, *Entretien avec M. de Sacy sur Epictète et Montaigne*, original extrait des *Mémoires* de Fontaine, éd. P. Mengotti & J. Mesnard, DDB, 1994
- Hume, *Enquête sur l'entendement humain*, section IX (« De la raison des animaux »), traduction M. Malherbe, Vrin, 2008
- Lichtenberg, *De la physiognomonie : contre les physiognomonistes, Pour la promotion de l'amour et de la connaissance de l'homme [1778]* dans *Le couteau sans lame et dépourvu de manche*, édition José Corti, 1999.

Cours de Éric Marquer :

Mercredi 9h-11h Éric Marquer

Fictions, rêveries, fantaisies : la philosophie de l'esprit selon David Hume

Hume aurait pu dire de l'homme ordinaire, ou des hommes en général, ce que Shakespeare, dans *Le songe d'une nuit d'été*, disait du poète, du fou et de l'amant : « ils sont tous fait d'imagination ». Pour Hume comme pour Shakespeare, le privilège apparent accordé à l'imagination est avant tout le fruit d'une observation des comportements humains, guidés par les passions plus que par la raison qui, selon le mot célèbre, « ne fait qu'obéir ». On a

souvent vu dans le scepticisme de Hume quant au pouvoir de la raison un renversement, ou une rupture par rapport au rationalisme du siècle précédent. Pourtant, aussi bien pour ce qui est de la volonté et des passions, que de la science de la nature humaine, Hume fut marqué par la lecture de Descartes, Hobbes, Pascal, Spinoza, Locke ou Malebranche. C'est donc aussi vers ces auteurs que nous nous tournerons pour comprendre comment s'est constituée la philosophie de l'esprit de Hume.

Bibliographie

- Hume, *Enquête sur l'entendement humain*, trad. M. Malherbe, Paris, Vrin, 2008.
Hume, *Traité de la nature humaine*, I, trad. M. Malherbe, Paris, Vrin, 2022.
Hume, *Traité de la nature humaine*, II, trad. J.-P. Cléro, Paris, GF-Flammarion, 2015.
- Cervantès, *Nouvelles exemplaires*.
Shakespeare, *Songe d'une nuit d'été*.
Montaigne, *Les Essais*, éd. P. Villey, PUF, 1978.
Burton, *Anatomie de la mélancolie*, trad. B. Hoepffner, José Corti, 2000.
Descartes, *Règles pour la direction de l'esprit*.
Gassendi, *De la phantaisie ou imagination*, trad. S. Taussig, Brepols, 2018.
Hobbes, *Léviathan*, trad. F. Tricaud, Sirey, 1971 (ou trad. G. Mairet, Folio, 2000).
Spinoza, *Œuvres IV. Éthique*, trad. P.-F. Moreau, PUF, 2020.
Malebranche, *De l'imagination. De la recherche de la vérité livre II*, trad. D. Kolesnik-Antoine, Vrin, 2006.
Pascal, *Pensées*, éd. P. Sellier, Le livre de poche, 2000.
Locke, *Essai sur l'entendement humain*, éd. P. Hamou, trad. Pierre Coste, Le livre de poche, 2000.
Foucault, *Histoire de la folie à l'âge classique*, Tel-Gallimard, 1972.

3/*HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE : K5R10915*

Bruno Haas	Mardi 15h-16h30
Ayse Yuva	Mercredi 16h-18h/

Bruno Haas

Histoire de la philosophie moderne M2, S1

La notion d'objet chez Kant et dans l'idéalisme allemand

Dans ce cours, on renouvelle le questionnement sur la notion d'objet hérité de l'idéalisme transcendantal. On imagine souvent que Kant a voulu montrer une dépendance *subjective* de toute connaissance des objets de l'expérience quotidienne procurant par là un statut particulier au sujet par rapport à l'Être dans son ensemble. Dans ce cours, on montrera qu'il n'en est rien et que la théorie de l'objet a besoin d'une relecture depuis les fondements.

La théorie kantienne de l'objet, en réalité, est une contribution précoce et exceptionnellement radicale de la modélisation scientifique, notamment en physique. Nous appuierons cette

hypothèse sur une lecture minutieuse de la logique transcendantale, en particulier de la déduction des catégories.

Si le temps le permet, nous allons montrer que cette nouvelle lecture de Kant permet de mieux comprendre tout un développement dans l'idéalisme allemand, et notamment la théorie de „l'objet“ présente dans la Logique de Hegel, morceau peu commenté et peu compris jusqu'à ce jour.

Bibliographie:

- Kant, Critique de la raison Pure
- Hegel, Science de la Logique, logique du concept, chapitre „L'objectivité“ (la traduction Labarrière est en général meilleure que celle de Bourgeois)
- Heidegger, Die Frage nach dem Ding. Zu Kants Lehre von den transzendentalen Grundsätzen (existe aussi en traduction anglaise)
- Peter Baumanns, Kants Philosophie der Erkenntnis, Königshausen 1997
- Carl Buchdahl, Kant and the Dynamics of Reason, Blackwell 1992
- Béatrice Longuenesse, Kant et le pouvoir de juger, PUF 1993
- Robert Pippin, Kant's Theory of Form, Yale Univ. Press, 1982
- Klaus Reich, Die Vollständigkeit der kantischen Urteilstafel, 1932 (il existe une traduction anglaise et plusieurs rééditions)
- Kenneth Westphal, Kant's Transcendental Deduction of the Categories, Brill 2022

M2 Ayşe Yuva :

Philosopher à l'ombre de la Révolution : la philosophie institutionnelle en France autour de Victor Cousin

Entre le début de sa carrière philosophique en 1815 et sa mort en 1867, Victor Cousin a occupé une position à nulle autre pareille au sein de l'université française, dont il s'est servi pour promouvoir une philosophie anti-condillacienne et anti-matérialiste. Or loin de ne présenter qu'un intérêt historique, les œuvres de son école rendent visibles comme peu d'autres la dimension politique de la philosophie, même lorsque celle-ci se replie dans le domaine en apparence « pur » de la psychologie et de l'histoire de la philosophie. Par leur souci de contribuer à une forme de paix spirituelle et de réconcilier philosophie et religion, ces écrits interrogent le rapport entre philosophie et idéologie. Enfin, l'accusation de panthéisme et d'hégélianisme qui leur a été adressée dans les années 1840 permet d'éclairer le caractère transnational de cette philosophie « française » du XIXe siècle, et les enjeux pratiques liés à la définition du matérialisme.

Bibliographie indicative :

Cousin, Victor :

- *Cours de philosophie. Introduction à l'histoire de la philosophie*, Paris, Fayard, 1991 [1828]
- *Cours de l'histoire de la philosophie. Histoire de la philosophie au XVIIIe siècle*, Paris, Pichon et Didier, 1829
- « Préface » in Tennemann, W.G. : *Manuel d'histoire de la philosophie*, Paris, Pichon, 1829
- *Fragments philosophiques*. 2nde édition. Paris, Ladrangé, 1833

Dégérando, Joseph Marie : *Histoire comparée des systèmes de philosophie*, Paris, Henrichs, 1804

Ferrari, Joseph : *Les philosophes salariés*, Paris, Payot, 1983 [1849]
Franck, Adolphe : *Dictionnaire des sciences philosophiques*, Paris, Hachette, 1844-1852
Lerminier, Eugène : *Lettres philosophiques adressées à un Berlinois*, Paris, Paulin, 1832
Maret, Henri : *Essai sur le panthéisme dans les sociétés modernes*, Paris, Debécourt, 1840
Ravaisson, Félix : *La philosophie en France au XIXe siècle*, Paris, Hachette, 1885 [1867]
Taine, Hyppolite : *Les philosophes classiques du XIXe siècle en France*, Paris, Hachette, 1857
Vacherot, Etienne : *Histoire critique de l'École d'Alexandrie*, Paris, Ladrance, 1846-1851.

Antoine-Mahut, Delphine, Whistler, Daniel (dir.) : *Une arme philosophique. L'éclectisme de Victor Cousin*, Paris, Editions des Archives contemporaines, 2019
Bellantone, Andrea : *Hegel en France. Vol. 1. De Cousin à Véra*, Paris, Hermann, 2011
Cotten, Jean-Pierre : *Autour de Victor Cousin. Une politique de la philosophie*, Paris, Belles Lettres, 1992
Daled, Pierre-Frédéric : *Le matérialisme occulté et la genèse du sensualisme : écrire l'histoire de la philosophie en France*, Paris, Vrin, 2005
Espagne, Michel : *En-deça du Rhin. L'Allemagne des philosophes français au XIXe siècle*, Paris, Cerf, 2004
König-Pralong, Catherine : *La colonie philosophique. Ecrire l'histoire de la philosophie aux XVIIIe-XIXe siècles*, Paris, Editions de l'EHESS, 2019
Macherey, Pierre : *Etudes de philosophie « française »*, Paris, Editions de la Sorbonne, 2013.
Quillien, Jean (dir.) : *La réception de la philosophie allemande en France aux XIXe et XXe siècles*, Lille, Presses Universitaires de Lille, 1994
Vermeren, Patrice : *Victor Cousin. Le jeu de la philosophie et de l'Etat*, Paris, L'Harmattan, 1995

TPLE GREC S1 et S2 : Pierre Marie Morel

Jeudi 16h-18h salle Lalande

Fictions, rêveries, fantaisies : la philosophie de l'esprit selon David Hume

Hume aurait pu dire de l'homme ordinaire, ou des hommes en général, ce que Shakespeare, dans *Le songe d'une nuit d'été*, disait du poète, du fou et de l'amant : « ils sont tous fait d'imagination ». Pour Hume comme pour Shakespeare, le privilège apparent accordé à l'imagination est avant tout le fruit d'une observation des comportements humains, guidés par les passions plus que par la raison qui, selon le mot célèbre, « ne fait qu'obéir ». On a souvent vu dans le scepticisme de Hume quant au pouvoir de la raison un renversement, ou une rupture par rapport au rationalisme du siècle précédent. Pourtant, aussi bien pour ce qui est de la volonté et des passions, que de la science de la nature humaine, Hume fut marqué par la lecture de Descartes, Hobbes, Pascal, Spinoza, Locke ou Malebranche. C'est donc aussi vers ces auteurs que nous nous tournerons pour comprendre comment s'est constituée la philosophie de l'esprit de Hume.

Bibliographie

Hume, *Enquête sur l'entendement humain*, trad. M. Malherbe, Paris, Vrin, 2008.
Hume, *Traité de la nature humaine*, I, trad. M. Malherbe, Paris, Vrin, 2022.
Hume, *Traité de la nature humaine*, II, trad. J.-P. Cléro, Paris, GF-Flammarion, 2015.

Cervantès, *Nouvelles exemplaires*.

Shakespeare, *Songe d'une nuit d'été*.
 Montaigne, *Les Essais*, éd. P. Villey, PUF, 1978.
 Burton, *Anatomie de la mélancolie*, trad. B. Hoepffner, José Corti, 2000.
 Descartes, *Règles pour la direction de l'esprit*.
 Gassendi, *De la phantaisie ou imagination*, trad. S. Taussig, Brepols, 2018.
 Hobbes, *Léviathan*, trad. F. Tricaud, Sirey, 1971 (ou trad. G. Mairet, Folio, 2000).
 Spinoza, *Œuvres IV. Éthique*, trad. P.-F. Moreau, PUF, 2020.
 Malebranche, *De l'imagination. De la recherche de la vérité livre II*, trad. D. Kolesnik-Antoine, Vrin, 2006.
 Pascal, *Pensées*, éd. P. Sellier, Le livre de poche, 2000.
 Locke, *Essai sur l'entendement humain*, éd. P. Hamou, trad. Pierre Coste, Le livre de poche, 2000.
 Foucault, *Histoire de la folie à l'âge classique*, Tel-Gallimard, 1972.

+++++

SECOND SEMESTRE

1/HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE ANCIENNE ET MÉDIÉVALE

PM Morel	Jeudi 13h-15h (Halbwachs)
C. Cerami	Vendredi 11h-12h30

2/HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE MODERNE :

A. Charrak	Jeudi 11h-12h30
D. Couzinet	Mercredi 14h-16h

André CHARRAK

La réflexivité cartésienne

Contre les lectures inspirées par Fichte, les commentateurs contemporains évitent la plupart du temps de présenter la découverte méditative de l'*ego sum, ego existo* comme le produit d'un acte de *réflexion*. Il demeure pourtant manifeste que l'invention de la *Meditatio* II procède bel et bien d'une forme de *réflexivité*, certes d'un autre type, à laquelle plusieurs commentateurs ont proposé de donner une signification affective. Il nous apparaît qu'il faut

cependant reprendre cette question à nouveaux frais et, s'il est possible, restituer à cette réflexivité sa portée proprement *gnoséologique* sans pour autant retomber dans le paradigme de la réflexion. Cette entreprise a une portée notable, car c'est explicitement à cette référence cartésienne que renvoient certaines présentations de la phénoménologie comme « méthode de la réflexion ». Sans doute faut-il s'attacher à nouveau au texte cartésien et aux discussions qu'il a suscitées au XVII^e siècle afin de découvrir que l'ambition contemporaine d'une certitude réflexive apodictique dissimule en réalité l'origine impure de ses propres concepts sous une compréhension téléologique de l'héritage cartésien.

Pour l'essentiel, on se référera au texte des *Méditations métaphysiques* et des *Objections et Réponses* dans l'édition des *Œuvres complètes* dirigée par D. Kambouchner, Paris, Gallimard, coll. TEL, t. IV-2, 2018.

J. Locke, *Essai philosophique concernant l'entendement humain*, trad. Coste, Paris, Vrin, 1998.
V. Carraud, *L'Invention du moi*, Paris, PUF, 2010.

D. Kambouchner, *Les Méditations métaphysiques de Descartes I*, Paris, PUF, 2005.

M. Henry, « Le cogito de Descartes », in *De la subjectivité*, t. II, *Phénoménologie de la vie*, Paris, PUF, 2011.

E. Husserl, *Méditations cartésiennes*, Paris, Vrin, 1992.

Ch. Taylor, *Les Sources du moi. La formation de l'identité moderne*, Paris, Seuil, 1998.

Dominique Couzinet

Master 2 Histoire de la philosophie moderne

La philosophie de la Renaissance et la première modernité :

Question philosophique et historiographique

Les philosophies de la Renaissance – et tout particulièrement les philosophies du XVI^e siècle – occupent une place précaire dans l'enseignement de l'histoire de la philosophie. Leur exclusion du canon philosophique a des causes historiques et directement liées à l'historiographie de l'histoire de la philosophie, dès le XVII^e siècle (Santinello-Piaia 1979-2004, König-Pralong-Meliadò-Radeva 2018). Elles sont aussi liées à des conceptions normatives de l'histoire de la philosophie, tendant à délégitimer certaines pratiques philosophiques qui ont pourtant existé dans l'histoire intellectuelle occidentale. Une troisième cause vient de la nature même de l'histoire de la philosophie, prise entre deux polarités, philosophique et historique, qui a fait que « l'idée d'une historiographie historique [n'a] jamais vraiment [pris] racine chez les philosophes » (Frede 1992). Enfin, une difficulté majeure que rencontre l'histoire de la philosophie pour appréhender l'existence de ces philosophies vient de ce que le clivage entre « les deux cultures » (Snow 1959) – scientifique et littéraire – a réémergé, en philosophie, au début de l'époque moderne, à la faveur de la polémique antihumaniste à l'âge classique (Gouhier, 1987), relayée par l'historiographie philosophique des XIX^e et XX^e siècles (Couzinet-Meliadò 2022). Cela rend d'autant plus difficile d'appréhender la place de ces philosophies dans la première modernité et leur importance pour comprendre les philosophies de l'Âge classique. Le cours se propose d'apporter des éléments de réponse à ces questions.

Éléments de bibliographie

Textes cités :

Michael Frede, « Doxographie, historiographie philosophique et historiographie historique de la philosophie », *Revue de métaphysique et de morale*, 3 (1992), p. 311-325.

Henri Gouhier, *Les premières pensées de Descartes. Contribution à l'histoire de l'anti-Renaissance*, Paris, Vrin, 1958.

Henri Gouhier, *L'Anti-humanisme au XVII^e siècle*, Paris, Vrin, 1987.

L'Institution philosophique française et la Renaissance : l'époque de Victor Cousin, Dominique Couzinet, Mario Meliadó (eds.), Leiden, Brill Brill (« Brill's Series in Philosophical Historiographies », vol. 1), 2022.

“Outsiders” and “Forerunners”. *Modern Reason and Historiographical Births of Medieval Philosophy*, Catherine König-Pralong, Mario Meliadó, Zornitsa Radeva (eds.), Turnhout, Brepols, 2018.

Giovanni Santinello, Gregorio Piaia, *Storia delle storie generali della filosofia*, 5 vols, Brescia/Roma/Padova, La Scuola/Antenore, 1979–2004.

Charles Percy Snow, *The Two Cultures and the Scientific Revolution* (1959), London, Cambridge University Press, 2001.

Autres textes :

Early Modern Philosophers and the Renaissance Legacy, Cecilia Muratori, Gianni Paganini (eds.), International Archives of the History of Ideas Archives internationales d'histoire des idées 220, Springer International Publishing Switzerland, 2016.

L'Institution philosophique française et la Renaissance : l'époque d'Étienne Gilson, Dominique Couzinet, Mario Meliadó (eds.), Leiden, Brill (« Brill's Series in Philosophical Historiographies », vol. 2), sous presse.

Rocco Rubini, *The Other Renaissance. Italian Humanism between Hegel and Heidegger*, Chicago/London, The University of Chicago Press, 2014.

. HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE :

F. Fischbach	Mardi 14h-16h
D. Lapoujade	Mardi 14h-16h

Master 2, S2, séminaire de Philosophie contemporaine

Franck Fischbach, « Penser le social au point de vue d'une philosophie de la praxis : l'agir coopératif »

Le cours développera l'idée selon laquelle le principe de la socialisation est de l'ordre du « faire », et plus précisément de l'ordre d'un faire *coopératif* dont l'illustration la plus exemplaire pourrait être fournie par des formes de division du travail social qui seraient le plus possible consciemment et volontairement organisées par les acteurs sociaux. Cette hypothèse qu'un faire ensemble puisse trouver son ancrage dans le travail et dans la division du travail social se heurte aussitôt à une objection majeure, formulée par Hannah Arendt : « La spécialisation de l'œuvre et la division du travail n'ont en commun que le principe général d'organisation qui lui-même n'est lié ni à l'œuvre ni au travail, mais doit son origine à la sphère strictement politique de la vie, au fait que les hommes sont capables d'agir, et d'agir ensemble de façon concertée. C'est seulement dans le cadre de l'organisation politique, dans lequel les hommes ne se bornent pas à cohabiter (*zusammenleben*) mais agissent ensemble (*zusammenhandeln*), qu'il peut y avoir spécialisation de l'œuvre et division du travail. » Arendt nous enjoint de ne pas confondre le type de coordination mis en œuvre par la division du travail et la spécialisation des activités productives d'œuvres, avec ce qu'elle appelle « le principe général d'organisation ». Elle entend dire par là que la division du travail et la spécialisation de l'œuvre ne sont pas porteuses en elles-mêmes d'un quelconque principe d'organisation rendant possible que les individus « agissent ensemble de façon concertée ». Selon Arendt, c'est l'agir ensemble, proprement politique, qui rend possible un faire ensemble dans la sphère sociale, sous la forme par exemple de la division sociale du travail et de la spécialisation des activités productives. Mais, si « l'agir ensemble de façon concertée » (de nature essentiellement *politique*) est la condition d'un faire ensemble *social*, alors il faut expliquer comment cet agir est lui-même possible : c'est à répondre à cette question que se

consacrent les théories de l'agir conjoint ou partagé. Le problème est qu'en procédant de la sorte, on part, sous le nom d'*action*, d'un agir dont il est frappant de voir à quel point il est conçu de façon abstraite puisqu'il est compris comme l'action d'un ou de plusieurs sujets qui sont *séparés* de toute réalité sur laquelle il y a action et de tout milieu social et historique au sein duquel il y a action. Sans contester la distinction entre le faire ensemble et l'agir ensemble, faut-il pour autant admettre que la différence entre les deux soit de nature (comme le pense Arendt) plutôt que de degré ? Ne serait-il pas utile de rejoindre Christophe Dejours quand il « pressent, dans la coopération, le pouvoir d'ouvrir la voie vers la politique, grâce aux rapports qu'elle entretient avec l'association » : on verrait alors que, non seulement le domaine du *faire*, en tant que faire *ensemble*, n'est pas exclusif de la dimension politique, mais qu'il peut être le lieu à partir duquel les acteurs accèdent, en s'y formant grâce à la dimension coopérative du travail, à l'action politique concertée, et qu'à partir de là ils articulent des questions aussi explicitement politiques que celles de la justice et de l'égalité.

Hannah ARENDT, *Condition de l'homme moderne*, trad. Georges Fradier, Paris, Pocket-Agora, 1983

Michael E. BRATMAN, « Shared Cooperative Activity », *The Philosophical Review*, Volume 101, Issue 2, April 1992

Judith BUTLER, *Rassemblement. Pluralité, performativité et politique*, trad. Christophe Jaquet, Paris, Fayard, 2016

Christophe DEJOURS, *Travail vivant*, tome 2 : *Travail et émancipation*, Paris, Payot, 2009

Vincent DESCOMBES, *Les embarras de l'identité*, Paris, Gallimard, 2013

Émile DURKHEIM, *De la division du travail social*, Paris, Puf, 2007

Margaret GILBERT, *Marcher ensemble. Essais sur les fondements des phénomènes collectifs*, trad. B. Auerbach *et alii*, Paris, Puf, 2003

Margaret GILBERT, « Acting together, Joint Commitment and Obligation », in N. Psarros, K. Schulte-Ostermann, *Facets of Sociality*, Frankfurt a. M., Ontos Verlag, 2007

Margaret GILBERT, *Joint Commitment: How We Make the Social World*, Oxford, Oxford University Press, 2013

Jürgen HABERMAS, « Travail et interaction. Remarques sur la "philosophie de l'esprit" de Hegel à Iéna » in : J. HABERMAS, *La technique et la science comme « idéologie »*, trad. J.-R. Ladmiral, Paris, Gallimard, 1973

Axel HONNETH, « La dynamique du mépris. D'où parle une théorie critique de la société ? », in : A. HONNETH, *La société du mépris. Vers une nouvelle Théorie critique*, trad. O. Voirol *et alii*, Paris, La Découverte, 2006

Axel HONNETH, « Travail et agir instrumental. Problèmes catégoriels d'une théorie critique de la société », in : A. HONNETH, *Un monde de déchirements. Théorie critique, psychanalyse, sociologie*, trad. P. Rusch, O. Voirol, Paris, La Découverte, 2013

Axel HONNETH, « Travail et reconnaissance : une tentative de redéfinition », in : A. HONNETH, *Un monde de déchirements. Théorie critique, psychanalyse, sociologie*, trad. citée Axel HONNETH, *Critique du pouvoir. Michel Foucault et l'École de Francfort, élaborations d'une théorie critique de la société*, trad. Marianne Dautrey et Olivier Voirol, Paris, La Découverte, 2016

John R. SEARLE, *La construction de la réalité sociale*, trad. C. Tiercelin, Paris, Gallimard, 1998

John R. SEARLE, « Collective Intentions and Actions », in : P. COHEN, J. MORGAN, M. E. POLLACK (ed.), *Intentions in Communication*, Cambridge (Mass.), Bradford Books, MIT Press, 1990

Michael TOMASELLO, *Pourquoi nous coopérons*, trad. G. Grimaud, C. Jones, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015

Raimo TUOMELA, Kaarlo MILLER, « We-Intentions », in : *Philosophical Studies* 53 (3), 1988

David Lapoujade

Bergson et le principe de raison suffisante

Ce cours tentera de montrer comment le bergsonisme, en dépit de son hostilité à l'égard des concepts tout faits de la rationalité classique, incapables selon lui de saisir le réel dans toutes ses « nuances », souscrit pourtant aux exigences du principe de raison suffisante. Comment le philosophe qui déclare que « ce qui échappe à toute raison est peut-être la meilleure des raisons » peut-il en même temps revendiquer sa soumission aux exigences principe de raison ? Est-ce les exigences du principe qui sont changées ? Est-ce la raison elle-même ? Ou bien est-ce une contradiction interne du bergsonisme ? Ce cours tentera d'éclairer le rapport complexe du bergsonisme avec ce principe.

TEXTES PHILOSOPHIQUES EN LANGUES ÉTRANGÈRES

TPLE / Voir emploi du temps S2

(Enseignement commun avec la préparation à l'agrégation sauf pour l'anglais)

2. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SOCIÉTÉ »

Trois options sont ouvertes en M2, « Philosophie politique, juridique et sociale », « Sociologie et anthropologie des techniques contemporaines », « Philosophie et économie » en partenariat avec l'UFR 2, Ecole d'Économie de la Sorbonne.

Dans les deux premiers cas, l'étudiant.e devra valider un enseignement de traduction de textes en langue vivante ou ancienne au second semestre (TPLE). Il n'y a pas de TPLE pour l'option « Philosophie et économie ».

Option « Philosophie politique, juridique et sociale »

PREMIER SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux.

3 séminaires à choisir dans les listes (A) et (B) suivantes, dont au moins 2 en liste (A).

A. Séminaires spécifiques :

- 1/Philosophie du droit
- 2/Philosophie politique
- 3/Philosophie sociale
- 4/Éthique appliquée

B. Séminaires partagés :

- 1/Philosophie morale (voir parcours Philosophie contemporaine)

2/Séminaire extérieur : il est possible de choisir un séminaire dans l'ensemble de l'offre du Master de philosophie (hors parcours Philosophie et société) ou dans d'autres UFR de Paris 1 (histoire, droit, science politique, etc.) selon la pertinence pour le sujet du mémoire de recherche. L'accord du directeur ou de la directrice du mémoire et de la responsable du parcours Philosophie et société doivent être obtenus. De manière exceptionnelle et dérogatoire, les [étudiant.es](http://etudiant.es) pourront également choisir un séminaire hors Paris 1 (ENS, EHESS...) après accord de leur directeur ou directrice de mémoire et de la responsable du parcours.

UE2. Mémoire de recherche.

SECOND SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux

1/Textes Philosophiques en Langue Etrangère : voir parcours Histoire de la philosophie ou parcours Philosophie contemporaine

2/ 3 séminaires à choisir dans les listes (A) et (B) suivantes dont au moins 2 sur liste (A).

A. Séminaires spécifiques :

- 1/« Philosophie du droit »
- 2/« Philosophie politique »
- 3/« Philosophie sociale »
- 4/« Éthique appliquée »

B. Séminaires partagés :

- 1/« Philosophie morale » (voir parcours « Philosophie contemporaine » du Master de philosophie)
- 2/Séminaire extérieur, parmi lesquels notamment :
 - « Philosophie économique : modèles stratégiques et rationalité en économie et en politique » (partagé avec l'UFR 27 et l'UFR 2)
 - « Éthique et finance » (organisé avec le Collège d'Études Mondiales de la FMSH)

NB: Il est possible de choisir un séminaire dans l'ensemble de l'offre du Master de philosophie (hors parcours Philosophie et société) ou dans d'autres UFR de Paris 1 (histoire, droit, science politique, etc.) selon la pertinence pour le sujet du mémoire de recherche. L'accord du directeur ou de la directrice du mémoire et de la responsable du parcours Philosophie et société doit obligatoirement être obtenu. De manière exceptionnelle et dérogatoire, les [étudiant.es](http://etudiant.es) pourront également choisir un séminaire hors Paris 1 (ENS, EHESS...) après accord de leur directeur ou directrice de mémoire et de la responsable du parcours.

UE2. Mémoire de recherche

Parcours Philosophie et Société

M2

Premier semestre

1/Philosophie du droit

Pierre-Yves Quiviger

Mercredi 9h-11h

Théorie de la preuve

Un adage bien connu trace un signe d'égalité entre *ne pas être* et *ne pas être prouvé* dans le monde du droit : « *idem est non esse aut non probari* ». La centralité de la preuve dans le droit appelle un examen précis en philosophie du droit : on s'y attachera en étudiant comment le droit positif, et particulièrement le droit processuel, inventorie et hiérarchise les différentes manières d'administrer une preuve. Puis en cherchant à définir ce qu'est une *preuve* en droit. Enfin, en comparant la preuve juridique avec un autre type de preuve, la preuve mathématique, telle que permettent de l'appréhender la logique, la théorie de la démonstration et l'informatique.

Bibliographie

Preuve, droit de la preuve et démocratie, Droit & Philosophie, 11, 2020, Dalloz.

Patrice Bailhache, *Essai de logique déontique*, Vrin, 1991.

Jeremy Bentham, *Rationale of Judicial Evidence*, 5 volumes, Forgotten Books, 2018.

René David, Karim Nour, Christophe Raffali, *Introduction à la logique. Théorie de la démonstration*, 2^{ème} éd., Dunod, 2004.

Jean-Yves Girard, *Le point aveugle*, 2 tomes, Hermann, 2006-2007.

Jean-Yves Girard, *Le fantôme de la transparence*, Allia, 2016.

Jean-Yves Girard, *Proofs and Types*, translated and with appendices by Paul Taylor & Yves Lafont, Cambridge University Press, 1989, disponible ici : <http://www.paultaylor.eu/stable/prot.pdf>.

Jean-Yves Girard, *Locus solum : from the rules of logic to the logic of rules*, disponible ici : <http://girard.perso.math.cnrs.fr/0.pdf>

Jean-Louis Halpérin. « La preuve judiciaire et la liberté du juge », *Communications*, vol. 84, no. 1, 2009, pp. 21-32.

Emmanuel Jeuland, *Droit processuel général*, 5^{ème} édition, LGDJ, 2022

Jean-Philippe Lévy, « Preuve » in D. Alland, S. Rials (dir.), *Dictionnaire de la culture juridique*, PUF

Henri Lévy-Bruhl, *La Preuve judiciaire. Essai de sociologie juridique*, Paris, Marcel Rivière, 1963

Marie-Laure Mathieu, *Logique et raisonnement juridique*, 2^{ème} éd., PUF, 2015.

Pierre-Yves Quiviger, « Remarques sur les preuves testimoniales en droit », *Cahiers philosophiques*, 2015/3, Vrin.

Giovani Sartor,

Jean-Pierre Schandeler, Nathalie Vivienne-Guerrin (dir.), *Les usages de la preuve d'Henri Estienne à Jeremy Bentham*, Hermann, 2014

Barbara J. Shapiro, *Beyond Reasonable Doubt and Probable Cause*, Berkeley, University of California Press, 1991.

Etienne Vergès, Géraldine Vial, Olivier Leclerc, *Droit de la preuve*, 2^{ème} édition, PUF, 2022.

Marion Vorms, « La valeur probante du témoignage », *Cahiers philosophiques*, 2015/3,

2/Philosophie politique

Magali Bessone

Lundi 12h-14h

Théories contemporaines de la justice sociale et approches critiques

Le séminaire se propose d'exposer d'abord les enjeux des théories contemporaines de la justice (qu'est-ce qui est juste ? pourquoi se poser cette question ? qui la pose et à qui s'adresse-t-elle ?). Puis, après avoir présenté quelques-unes des principales théories de la justice sociale contemporaines, nous nous tournerons vers les critiques contemporaines des théories libérales individualistes en particulier, et du projet normatif qui sous-tend les théories de la justice en général : quelle place pour les groupes dans les théories de la justice ? comment articuler théories de la justice et critique sociale ?

Bibliographie indicative :

Elisabeth Anderson « What is the point of equality? » *Ethics* 109, 1999.

Aristote, *Ethique à Nicomaque*

Nancy Fraser, *Scales of Justice*, New York, Columbia University Press, 2008.

Amanda Fricker, *Epistemic Injustice*, New York, Oxford University Press, 2007.

Charles Mills, "Racial Justice", *Aristotelian Society Supplementary Volume XCII*, 2018, p. 69-89.

Susan Moller Okin, *Justice, genre et famille*, Paris, Flammarion, 2008 [1989].

Carole Pateman, *Le Contrat sexuel*, Paris, La Découverte, 2010 [1988].

John Rawls, *Théorie de la justice*, trad. C. Audard, Paris, Seuil, 1987 [1971].

John Rawls, *La justice comme équité*, Paris, La Découverte, 2001 [1985].

Michael Walzer, *Sphères de justice, Une défense du pluralisme et de l'égalité*, trad. P. Engel, Paris, Seuil, 1997 [1983].

Iris Marion Young, *Justice and the politics of difference*, Princeton University Press, 2011

3/Philosophie sociale

Isabelle Aubert

Jeudi 11h-13h

La théorie critique de la société

Ce séminaire va être consacré à l'étude d'une tradition de pensée en théorie sociale contemporaine, la Théorie critique, qui s'est fait connaître à ses débuts par l'appellation « école de Francfort ». Apparu dans les années 30, ce mouvement de philosophie sociale suit une ligne marxiste particulière pour analyser et critiquer les conditions existantes des sociétés modernes occidentales qui parviennent difficilement à tenir leurs promesses d'émancipation dans la mesure où le libéralisme politico-juridique et le capitalisme, sous ses diverses formes, semblent évoluer ensemble de manière solidaire et pas simplement de façon concomitante. En effectuant un parcours depuis les fondateurs de la théorie critique de la société (Adorno, Horkheimer) jusqu'aux théoriciens plus récents (Axel Honneth, Iris Marion Young, Nancy Fraser) en passant par Jürgen Habermas, on se penchera sur les objets de réflexion de cette tradition (domination, aliénation, communication, reconnaissance), les méthodes que ses auteurs défendent en sciences sociales et en philosophie (comment mener une critique sociale ? Comment articuler théorie et pratique ?), leurs approches diverses de la société, et les débats qu'ils ont engagés avec d'autres courants de pensée.

Bibliographie indicative

- ADORNO, Theodor W., *Modèles critiques*, trad. Marc Jimenez et Eliane Kaufholz, Paris, Payot, 2003.
- ADORNO, Theodor W., *Société : Intégration, Désintégration. Ecrits sociologiques*, préface d'A. Honneth, trad. P. Arnoux, J. Christ, G. Felten, F. Nicodème, Paris, Payot, 2011.
- ADORNO, Theodor W. et HORKHEIMER, Max, *La Dialectique de la raison. Fragments philosophiques*, [1947] trad. E. Kaufholz, Paris, Gall., Tel, 1974.
- ALLEN, Amy, *The End of Progress: Decolonizing the Normative Foundations of Critical Theory*, Columbia, Columbia University Press, 2016.
- FRASER, Nancy, *Qu'est-ce que la justice sociale ? Reconnaissance et redistribution*, trad. E. Ferrarese, La Découverte, Paris, 2005.
- FRASER, Nancy et HONNETH, Axel, *Redistribution or Recognition?*, London/New York, Verso, 2003.
- HABERMAS, Jürgen, *La technique et la science comme « idéologie »*, trad. Jean-René Ladmiral, Paris, Gallimard, coll. Tel, 1990, 214 p.
- HABERMAS, Jürgen, *Théorie de l'agir communicationnel*, t. 1, trad. Jean-Marc Ferry, Paris, Fayard, 1987, 448 p. et t. 2, trad. Jean-Louis Schlegel, Paris, Fayard, 1987, 480 p.
- HABERMAS, Jürgen, *Droit et démocratie. Entre faits et normes*, trad. Rainer Rochlitz, Christian Bouchindhomme, Paris, Gallimard, nrf, 1997.
- HABERMAS, Jürgen, *Entre naturalisme et religion. Les défis de la démocratie*, trad. C. Bouchindhomme et A. Dupeyrix, Paris, Gallimard, 2008.
- HONNETH, Axel, *Critique du pouvoir* (1986), trad. M. Dautrey et O. Voirol, Paris, La découverte, 2016.
- HONNETH, Axel, *La lutte pour la reconnaissance*, trad. Pierre Rusch, Paris, Cerf, 2000.
- HONNETH, Axel, *La société du mépris. Vers une nouvelle Théorie critique*, dir. Olivier Voirol, trad. O. Voirol, P. Rusch, A. Dupeyrix, Paris, La Découverte, 2006.
- HONNETH, Axel, *Le droit de la liberté. Esquisse d'une éthicité démocratique*, trad. F. Joly et P. Rusch, Paris, Gallimard, 2015.
- HORKHEIMER, Max, *Théorie traditionnelle et théorie critique*, trad. C. Maillard et S. Muller, Paris, Gall., Tel, 1974.
- HORKHEIMER, Max, *Théorie critique. Essais*, trad. Groupe du collège de philosophie, Paris, Payot, 2009.
- ROSA, Hartmut, *Accélération. Une critique sociale du temps*, trad. D. Renaut, Paris, La découverte, 2010.
- TAYLOR, Charles, *Multiculturalisme. Différence et démocratie*, trad. D.-A. Canal, Paris, Champs-Flammarion, 2009.
- YOUNG, Iris Marion, *Justice and the Politics of Difference*, Princeton, Princeton University Press, 1990.
- YOUNG, Iris Marion, *Responsibility for Justice*, Oxford, Oxford University Press, 2011.

4/Éthique appliquée

Emmanuel Picavet

Vendredi 10h-11h30 Halbwachs

Liberté de choix et autonomie : entre les droits et les idéaux moraux

L'éthique sociale générale et divers champs appliqués de l'éthique des pratiques sont aujourd'hui marqués par l'articulation difficile, autant que nécessaire, entre le souci de la liberté de choix, la réponse aux attentes collectives, l'effectivité des droits et les besoins de l'organisation collective. Liée de diverses manières à la liberté de choix, l'autonomie individuelle est l'une des sources habituellement jugées importantes de la normativité éthique et sociale. Cependant, plusieurs problèmes – tant conceptuels qu'occasionnés par les contextes institutionnels –

affectent la référence à des formes d'autonomie qui invitent à approfondir prioritairement la liberté de choix.

On étudiera l'influence des contextes d'organisation sur la pertinence éthique des idées relatives au libre choix et à l'autonomie des entités capables de décision individuelle ou collective. Le « format des droits » en éthique et en politique retiendra l'attention, ainsi que le statut accordé aux échanges ou transactions, dans une perspective de philosophie économique. Certains thèmes importants de la théorie de la recherche de l'intérêt chez Hobbes et de l'analyse de l'échange chez Rousseau seront abordés ; on en examinera la portée pour la théorie dans une perspective contemporaine.

On examinera également le rôle de la conceptualisation des situations de libre choix et d'expression de l'autonomie. On reviendra sur quelques sources des débats contemporains (libéralisme politique, théories des droits individuels, analyse des choix sociaux, développement des conceptions économiques de la liberté de choix et théorie des « capacités », « paternalisme libéral »). Le parcours comportera des études de cas dans le champ des politiques et des formes d'organisation mettant en jeu les exigences d'autonomie. Les exposés portant sur des questions théoriques ou appliquées, ou encore sur des textes de référence, seront encouragés.

Bibliographie

Audard (C.) *Qu'est-ce que le libéralisme ?* Paris, Gallimard, 2009.

Ballet (J.), Bazin (D.), Dubois (J.-L.) et Mahieu (F.-R.) *Freedom, Responsibility and Economics of the Person*. Londres et New York, Routledge, 2014.

Bénard (J.) *Economie publique*. Paris, Economica, 1985.

Ege (R.) et Igersheim (H.), dir., *Freedom and Happiness in Economic Thought and Philosophy*. Londres et New York, Routledge, 2011.

Fleurbaey (M.) *Théories économiques de la justice*. Paris, PUF, 1996.

Kolm (S.-C.) *Le libéralisme moderne*. Paris, PUF, 1984.

Leroux (A.) et Livet (P.), dir., *Leçons de philosophie économique*, 2 vols. Paris, Economica, 2005-2006.

Ménissier (Th.) *La Liberté des contemporains*. Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2011

Nida-Rümelin, J., *Über menschliche Freiheit*, Reclam, 2005

Peter (F.) et Schmidt (H. B.), dir., *Rationality and Commitment*, Oxford, Oxford University Press, 2007.

Picavet (E.) *La Revendication des droits*. Paris, Classiques Garnier, 2011.

Rawls (J.) *Théorie de la justice*, tr. fr. par C. Audard de la 1ère éd.; Paris, PUF; et 2ème éd., Harvard UP, 1999.

Sandel (M.) *Le libéralisme et les limites de la justice*. Paris, Seuil.

Taylor (Ch.) *La liberté des Modernes*. Paris, Presses Universitaires de France.

Sen (A.K.) *Collective Choice and Social Welfare*. Amsterdam, North Holland et Edimbourg, Oliver & Boyd, 1970.

Sen (A.K.) *Inequality Reexamined*. Oxford, Clarendon Press, 1992.

Weil (S.) *L'Enracinement*. Paris, Gallimard, 1949.

Pour Option Sociologie et Anthropologie des techniques contemporaines

Sociologie des techniques S1

Thierry Pillon : jeudi 13h30-15h

Plus 2 séminaires aux choix dans le parcours dans l'ensemble de l'offre du Master de philosophie et (hors parcours Philosophie et société).

Second semestre

1/ Philosophie du droit

Pierre-Yves Quiviger
Mercredi 9h-11h
Montaigne juriste

On étudiera à la fois le travail philosophique de Montaigne (1533-1592) sur le droit (en repérant dans les *Essais* les passages les plus directement consacrés à cette question) et sa propre pratique de juriste (magistrat, il a siégé à la Cour des aides de Périgueux puis au Parlement de Bordeaux de 1556 à 1570) et de maire (il a été maire de Bordeaux de 1581 à 1585).

Bibliographie

Les *Essais* sont disponibles dans de nombreuses éditions. Certaines partent des éditions publiées du vivant (1580, 1582, 1587, 1588) de Montaigne, en y ajoutant les notes manuscrites portées jusqu'en 1592 sur l'exemplaire de Bordeaux (éditions de Pierre Villey – PUF-Quadrige – et d'André Tournon – Imprimerie nationale), d'autres partent de la première édition posthume (1595) qu'on doit à Marie de Gournay (éditions de Jean Céard – celle au programme de l'agrégation, dans la Pochothèque – et édition de 2007 de La Pléiade). Pour ceux qui n'arriveraient pas à dépasser l'obstacle de la langue du XVI^{ème} siècle, on trouve une traduction en français (un peu trop) moderne dans la collection Quarto chez Gallimard (2009). L'édition d'André Tournon est un bon compromis : elle modernise l'orthographe mais ne touche pas à la syntaxe montaignienne.

Les arrêts du Parlement de Bordeaux au rapport de Montaigne sont disponibles ici, dans le cadre de l'ANR MONLOE : <https://montaigne.univ-tours.fr/arrets-parlement-bordeaux/> . On les trouve aussi dans : Alain Legros, *Montaigne manuscrit*, Classiques Garnier, 2010.

On doit les travaux les plus remarquables sur Montaigne juriste à Katherine Almquist (1968-2012) ; on pourra lire d'elle les articles suivants :

Katherine Almquist, « Cinq arrêts du Parlement de Bordeaux, autographes inédits de Montaigne », *Bulletin de la Société des Amis de Montaigne*, n° 9-10, 1998, p. 13-38.

Katherine Almquist, « Judicial Authority in Montaigne's Parliamentary Arrêt of April 8, 1566 », *Montaigne Studies*, vol. 10, 1998, p. 213-228.

Katherine Almquist, « Magistrature » in Philippe Desan (éd.), *Dictionnaire Montaigne*, Classiques Garnier, nouvelle édition (poche), 2018.

Sur Montaigne penseur du droit et penseur marqué par la pratique du droit, le livre d'André Tournon, *Montaigne. La glose et l'essai* (première édition : 1983, édition revue et corrigée en 2001 chez H. Champion) demeure un classique. Voir aussi l'article d'Alain Legros, « Montaigne rapporteur. Dix arrêts du Parlement de Bordeaux, premiers témoins de sa pratique du français écrit », *Journal de la Renaissance*, vol. 6, 2008, p. 293-304 et l'article de Michael Randall, « Montaigne et les juges véreux », *Les dossiers du Grihl*, 2017, <https://journals.openedition.org/dossiersgrihl/6778> . On trouvera aussi des développements

utiles dans les livres de Biancamaria Fontana (*Montaigne en politique*, trad. française chez Agone en 2013), de Philippe Desan, *Montaigne. Penser le social* (Odile Jacob, 2018), de Thierry Gontier, *L'égoïsme vertueux. Montaigne et la formation de l'esprit libéral*, Les Belles Lettres, 2023 et de Pierre Manent, *Montaigne. La vie sans loi*, Champs-Essais, 2021.

Sinon, sur Montaigne en général, une biographie peut être utile : celle d'Arlette Jouanna (Gallimard, 2017) est très bien faite tout comme celle de Philippe Desan, *Montaigne. Une biographique politique* (Odile Jacob, 2014). On pourra aussi lire, sur l'ensemble des *Essais*, les livres très stimulants de Bernard Sève, *Des règles pour l'esprit* (PUF, 2007) et de Jean Starobinski, *Montaigne en mouvement* (Gallimard 1982, réédition ultérieure en Folio (1993)).

2/Philosophie politique

Magali Bessone

Lundi 12h-14h

Philosophie (critique) de la race

Qu'est-ce que la race ? S'agit-il d'un concept ou d'une catégorie pertinente pour décrire et évaluer certains rapports sociaux à l'œuvre dans les dynamiques socio-politiques contemporaines ? Avec quels outils la philosophie peut-elle appréhender cette notion et les notions de racialisation et de racisme qui lui sont associées ? Le cours se propose d'examiner d'une part le statut et la nature de la catégorie de race, d'autre part la valeur critique et politique qui peut lui être attribuée, en l'évaluant du point de vue de ce qui est désormais désigné comme « philosophie critique de la race ».

Après avoir travaillé à l'élucidation de la notion de race - la race est-elle une réalité biologique, sociale, aucune des deux, ou les deux ? le cours explorera le(s) racisme(s) et les processus multiples de racialisation et s'intéressera aux théories de la justice raciale, qui visent une réduction/disparition des inégalités raciales, y compris dans leur dimension épistémique.

Bibliographie indicative :

Alcoff Linda, « Critical Philosophy of Race », *Stanford Encyclopedia of Philosophy*, 2021
<https://plato.stanford.edu/entries/critical-phil-race/>

Appiah Kwame and Amy Gutman, *Color Conscious: the Political Morality of Race*, Princeton, Princeton University Press, 1996.

Balibar Etienne (dir.), numéro spécial « Le racisme après les races », *Actuel Marx*, 38, 2006.

Balibar Etienne et Emmanuel Wallerstein, *Race, nation, classe : les identités ambiguës*, Paris, La Découverte, 1988.

Bessone Magali et Daniel Sabbagh (dirs.), *Race, racisme, discrimination, une anthologie de textes fondamentaux*, Paris, Hermann, 2015.

Blum Lawrence, "I'm not a racist, but..." *The Moral Quandary of Race*, Ithaca, Cornell University Press, 2002.

Boxill Bernard éd., *Race and Racism*, New York, Oxford University Press, 2001.

Crenshaw Kimberlé, « Démarginaliser l'intersection de la race et du sexe », *Droit et Société*, 2021/2, 108, p. 465-487.

Davis Angela, *Femmes, Race et Classe*, trad. D. Taffin, Paris, Editions Des Femmes, 2007[1983].

Du Bois WEB, *Les Âmes du peuple noir*, trad. M. Bessone, Paris, La Découverte, 2007 ; « La préservation des races », trad. S. Dufoix, *Raisons Politiques*, 21, 2006 ; « Les Âmes du peuple blanc », trad. N. Martin-Breteau, *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2022.

Essed Philomena, *Understanding Everyday Racism*, Newbury Park, Sage, 1991.
 Fanon Frantz, *Peau Noire, Masques Blancs*, in *Œuvres*, Paris, La Découverte, 2011 [1952].
 Joshua Glasgow, Sally Haslanger, Chike Jeffers, Quayshawn Spencer, *What is Race? Four Philosophical Views*, Oxford University Press, 2019.
 Goldberg David Theo éd., *Anatomy of Racism*, University of Minnesota Press, 1990.
 Hacking Ian, « Why Race Still Matters? » *Daedalus*, 134(1), 2005, p. 102-116.
 Hardimon, Michael O. *Rethinking Race*, Cambridge, Harvard University Press, 2017.
 Lorde Audre, “The Master’s Tools will never Dismantle the Master’s House” et “Age, Race, Class, Sex: Women Redefining Difference”, *Sister Outsider*, Crossing Press, 1984.
 Mills, Charles, « White ignorance », in Shannon Sullivan et Nancy Tuana, *Race and Epistemologies of Ignorance*, New York, State University of New York Press, 2007, p. 11-38.
 Mills, Charles, *Le Contrat racial*, trad. Webster, Montréal, Mémoire d’Encrier, 2023.

3/Philosophie sociale

Frédéric Monferrand

Mercredi 14h-16h

Histoire et révolution, de Marx à l’écologie politique

Le concept de révolution ne figure plus vraiment dans le vocabulaire de la philosophie sociale et politique. On lui préfère celui, plus général, d’émancipation et l’on valorise davantage les résistances ponctuelles à la domination ou les alternatives locales à l’exploitation que les processus de transformation socio-politique de grande ampleur. L’hypothèse de ce séminaire est que ce désintérêt s’explique par le discrédit qui affecte la philosophie de l’histoire. Car pour promouvoir la destitution des groupes sociaux au pouvoir et l’institution de nouvelles formes de vie collectives, pour prétendre en d’autres termes révolutionner la société et la propulser dans une phase inédite de son développement, il faut présupposer que l’histoire existe, qu’elle traverse des époques à peu près unifiées et qu’elle suit un cours relativement cohérent sur lequel il est possible d’agir. L’objectif du séminaire est d’examiner les critiques qu’a suscité cette représentation du temps historique – elle serait linéaire, téléologique, déterministe, eurocentrique –, en les confrontant aux différents traitements réservés au couple histoire/révolution dans les marxismes, de Marx lui-même à l’écologie politique en passant par Georg Lukács, Herbert Marcuse, Louis Althusser ou Antonio Negri.

Bibliographie

Karl Marx et Friedrich Engels, *L’Idéologie allemande*, Paris, Éditions sociales, 1976.
 Karl Marx, *Le Capital*, Livre I, Paris, PUF, 1993.
 Georg Lukács, *Histoire et conscience de classe*, Paris, Éditions de minuit, 1960.
 Herbert Marcuse, *Philosophie et révolution*, trad. C. Heim, Paris, Denoël/Gonthier, 1969.
 Louis Althusser, *Pour Marx*, Paris, La Découverte, 1995.
 Louis Althusser et alii, *Lire « Le Capital »*, Paris, PUF, 1993.
 Mario Tronti, *Ouvriers et capital*, Genève, Entremonde, 2016.
 Antonio Negri, *Books for burning*, Londres, Verso, 2005.
 Andres Malm, *L’Anthropocène contre l’histoire*, Paris, La Fabrique 2017
 Jason Moore, *Le capitalisme dans la toile de la vie*, Toulouse, Éditions de l’Assymétrie, 2020.

4/Éthique appliquée

Emmanuel Picavet

Mercredi 11h-12h30 Lalande

Principes et valeurs dans les institutions et dans la régulation

Le séminaire, au second semestre, aura pour objectif de progresser dans la compréhension des exigences de l'action « par principe » dans des contextes collectifs, comportant habituellement un volet institutionnel et donnant le plus souvent une place aux échanges discursifs. On s'attachera particulièrement aux enjeux d'information et d'adaptation contextuelle, d'interprétation et de mise en œuvre de principes et valeurs reconnus en commun, conservant une forme générale et restant en attente de concrétisation dans les contextes sociaux et institutionnels.

Cela donnera lieu à l'examen des développements des conceptions de la régulation publique visant à concrétiser des principes, d'une manière directe ou indirecte, en référence aux opérations et au contrôle de systèmes complexes. On s'intéressera en particulier à l'élaboration d'arbitrages, de priorités et de formes institutionnalisées de régulation.

L'articulation des enjeux publics et privés sera examinée, afin de préciser les bouleversements introduits par les idées contemporaines au sujet de la « régulation », qui gagnent à être appréhendées en développant une perspective épistémologique et en tenant compte des apports des approches des théories relatives à l'organisation et aux systèmes. On s'attachera notamment aux enjeux de la communication institutionnelle et à l'implication des principes de référence à cet égard, en tenant compte des problèmes d'interprétation qui les entourent.

Indications bibliographiques

Andina (T.) et Bojanic (P.), dir., *Institutions in Action: The Nature and the Role of Institutions in the Real World (Studies in the Philosophy of Sociality)*, Springer International Publishing.

Boccon-Gibod (T.) et Gabrielli (C.), dir., *Normes, institutions et régulation publique*. Paris, Hermann, 2015.

Coase (R.H.) *La Firme, le marché et le droit*. Paris, Diderot Multimédia, 1997 (tr. fr. de *The Firm, the Market and the Law*, 1988).

Habermas (J.) *Droit et démocratie*. Paris, Gallimard, 1997 (éd. allemande 1992).

Kolm (S.-C.) *Le Contrat social libéral*. Paris, PUF, 1985.

Lenoble (J.) et Maeschalck (M.), *L'action des normes. Éléments pour une théorie de la gouvernance*. Sherbrooke, Éditions Revue de Droit de l'Université de Sherbrooke et Kluwer Law International, 2003, 2009.

Manzo (G.) dir., *Theories and Social Mechanisms. Essays in Honor of Mohamed Cherkaoui*. 2 vols. Oxford, TheBardwell Press, 2015.

Sen (A.K.) « Informational Analysis of Moral Principles », in R. Harrison, dir., *Rational Action*, Cambridge, Cambridge University Press, 1979.

Sen (A.K.) *Choice, Welfare and Measurement*. Oxford, Basil Blackwell, 1982.

Wiener (N.) *Cybernétique et société. L'usage humain des êtres humains*, Union Générale d'Éditions, Coll. 10/18, 1952 et 1971, nouv. tr. Seuil, 2014 (tr. fr. de *The Human Use of Human Beings*, 1950).

Pour Option Sociologie et Anthropologie des techniques contemporaines

Sociologie des organisations S2

Thierry Pillon : Jeudi 12h30- 14h

Plus, TPLE obligatoire

Plus 2 séminaires au choix

UE2 : Mémoire de recherche

Parcours Philosophie et société, option philosophie et économie

Les étudiants inscrits à l'option Philosophie et économie doivent obligatoirement être aussi inscrits à l'UFR d'économie, en M2 ESH option philosophie ou M2 HPE option philosophie pour valider le double diplôme.

Pour le choix des matières à l'UFR d'économie, contactez Claire Pignol :
Claire.Pignol@univ-paris1.fr

PREMIER SEMESTRE

UE 1. Enseignements fondamentaux

3 séminaires obligatoires :

-1 à choisir parmi la Liste A : philosophie du droit, philosophie politique, philosophie sociale, éthique appliquée

-1 autre séminaire de la Liste A ou du reste de l'offre du M2 de philosophie

-1 matière à choisir dans le M2 SES parcours ESH ou HPE

UE 2. Mémoire de recherche

SECOND SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux

3 séminaires obligatoires :

-1 à choisir parmi la Liste A : philosophie du droit, philosophie politique, philosophie sociale, éthique appliquée

-1 autre séminaire de la Liste A ou du reste de l'offre du M2 de philosophie

-1 matière à choisir dans le M2 SES parcours ESH ou HPE

UE2. Mémoire de recherche

3. PARCOURS «PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE»

L'étudiant.e doit s'inscrire pédagogiquement dans l'une des deux *options*, soit « Philosophie analytique et phénoménologie » (Option A), soit « Art, éthique, religions » (Option B). Il ou elle doit choisir 2 séminaires dans cette option et prendre 1 séminaire dans l'autre (soit 3 séminaires par semestre). Il n'est pas possible de prendre tous les séminaires dans la même option. L'étudiant.e peut prendre un séminaire extérieur au *parcours* si ce choix est justifié par le sujet du mémoire de recherche. Sur les 3 séminaires suivis, l'étudiant.e ne peut choisir qu'un seul séminaire extérieur par semestre.

Option A. Philosophie analytique et phénoménologie

- 1/ Philosophie de la connaissance et du langage
- 2/ Métaphysique
- 3/ Phénoménologie
- 4/ Philosophie française contemporaine

Option B. Art, éthique, religions

- 1/ Philosophie de l'art
- 2/ Philosophie morale
- 3/ Philosophie des religions

PREMIER SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux.

3 séminaires dont :

- 1/ 2 séminaires à choisir dans l'option sélectionnée
 - 2/ 1 séminaire à choisir dans l'autre option
- Possibilité d'un séminaire extérieur à choisir parmi les autres parcours de Master.

SEMESTRE 1

Métaphysique :

Lundi 11h30-13h salle Lalande :

Jocelyn Benoist

Après la représentation ?

La modernité, pour formaliser les rapports entretenus par les agents cognitifs avec le monde, que ceux-ci soient d'ordre cognitif ou non, a fait un usage extensif de la notion de représentation. Cette conception de l'esprit était adossée à l'existence d'un certain nombre de dispositifs eux-mêmes interprétés comme représentationnels, qui structuraient idéologiquement et pratiquement la vie des Modernes. Au XXe siècle, le paradigme représentationnel en ce qui concerne l'esprit a connu de substantielles remises en question philosophiques, sapant les bases mêmes des métaphores qui le sous-tendaient. Ces critiques ne semblent pourtant pas avoir eu raison de la notion de représentation, massivement employée aujourd'hui par ce qui se présente comme philosophie ou sciences de l'esprit. Cette résistance ou ce retour sont-ils à mettre au compte de la simple survivance ou renvoient-ils à un renouvellement de la notion ? D'un autre côté, la crise ouverte pour la notion de représentation au XXe siècle a également répondu à la montée en

puissance d'autres dispositifs effectifs de prise sur le réel, que cela soit en termes d'intelligence de ce réel ou de possibilité de jeu offertes avec lui, que ceux relevant de ce qui s'appelait « représentation ». On reviendra sur la signification de ces déplacements, en s'interrogeant par exemple quant au fait de savoir pourquoi ni un échantillon ni un enregistrement n'est une représentation, ou pourquoi il serait trop rapide d'interpréter le « virtuel », dont le développement transforme aujourd'hui nos sociétés, en termes représentationnels. Dans quelle mesure ces nouvelles formes de pratiques et d'expériences suggèrent-elles un autre paradigme quant à notre relation au réel ? En même temps, la question se posera du nouveau statut que l'existence ou la prise en compte de ces pratiques peut conférer aux représentations dont on ne cesse aujourd'hui de célébrer le retour dans les différents arts par exemple. Quelle place et quel sens pour les représentations dans une configuration d'expérience et de pensée où elle ne constitue plus la figure unique de « l'accès au réel » ?

Bibliographie indicative :

- John L. Austin : *Quand dire, c'est faire*, tr. fr. Ed. du Seuil, 1970.
John L. Austin : *Le langage de la perception*, tr. fr. Vrin, 2007.
Jean Baudrillard : *Simulacres et simulation*, Galilée, 1981.
David Chalmers : *Reality+ Virtual Worlds and the Problem of Philosophy*, Allen Lane, 2022.
Philippe Descola : *Les formes du visible*, Ed. du Seuil, 2021.
Maurizio Ferraris : *Documentalité*, tr. fr. Ed. du Cerf, 2021.
Gottlob Frege : *Écrits logiques et philosophiques*, tr. fr. Ed. du Seuil, 1971.
Martin Heidegger : *Nietzsche, II*, tr. fr. Gallimard, 1971.
Emmanuel Kant : *Critique de la Raison Pure*.
Claude Lévi-Strauss : *La pensée sauvage*, Plon, 1962.
Claude Lévi-Strauss : *La voie des masques*, Skira, 1975.
Charles Sanders Peirce : *Écrits sur le signe*, tr. fr. Ed. du Seuil, 2017.
Frédéric Pouillaude : *Représentations factuelles*, Ed. du Seuil, 2020.
Charles Travis : *Unshadowed Thought. Representation in Thought and Language*, Harvard University Press, 2001.
Ludwig Wittgenstein : *Recherches Philosophiques*, tr. fr. Gallimard, 2003.

Philosophie du langage :

Vendredi 16h-18h (10 séances) :

David Zaperò

Dire et percevoir

On conçoit souvent la perception comme un témoignage : les sens nous parleraient du monde, nous diraient quelque chose sur lui. Force est de constater cependant

que, si les sens nous parlent, ils ne le font pas dans une des langues que nous parlons. Leur langage, à supposer qu'ils en aient un, n'est pas un des langages dans lesquels nous nous exprimons lorsque nous disons ce que nous percevons. Aussi peut-on s'interroger sur l'adéquation entre notre dire et l'expérience sur laquelle il porte. Peut-on dire tout ce qu'on perçoit ? Il ne s'agit pas simplement de savoir si occasionnellement il nous manque des ressources linguistiques pour saisir tel ou tel aspect de notre expérience. Y a-t-il des dimensions du perçu qui échappent nécessairement au langage ? Et même lorsque nous croyons réussir : grâce à quel critère peut-on s'assurer d'une adéquation ? Y a-t-il en effet des langues qui sont plus propices que d'autres pour saisir le perçu ? Autant de questions, sur le rapport entre langage et perception, qui feront l'objet de ce cours.

Bibliographie

- G.E.M. Anscombe, « The Intentionality of Sensation », Oxford, Blackwell, 1981.
D. Arasse, *On n'y voit rien*, Paris, Gallimard, 2003.
J.L. Austin, *Le langage de la perception*, Paris, Vrin, 2007.
M. Baxandall, *Ombres et lumières*, Paris, Gallimard, 1999.
M. Baxandall, *Formes de l'intention*, Nice, Éditions Jacqueline Chambon, 2000.
P. Claudel, *L'œil écoute*, Paris, Gallimard, 1990.
J. Locke, *Essai sur l'entendement humain*, Paris, Vrin, 2002.
E. Mach, *L'analyse des sensations*, Nice, Éditions Jacqueline Chambon, 1998.
M. Merleau-Ponty, *L'œil et l'esprit*, Paris, Gallimard, 1985.
L. Wittgenstein, *Remarques sur la philosophie de la psychologie*, Paris, T.E.R., 1998.
L. Wittgenstein, *Recherches philosophiques*, Paris, Gallimard, 2014.

Philosophie française contemporaine :

Vendredi 9h30-11h

Franck Fischbach

Politique, idéologie et philosophie selon Louis Althusser : une tentative de refondation du marxisme

L'objectif du séminaire est d'introduire à la pensée de Louis Althusser, c'est-à-dire à l'œuvre de l'un des plus importants philosophes marxistes du XX^e siècle. Althusser appartient à une génération de penseurs marxistes pour laquelle l'inscription dans la postérité de Marx ne consiste plus à poursuivre l'entreprise de critique de l'économie politique (comme c'était encore par exemple le cas avec Rosa Luxemburg), mais à revenir à l'œuvre de Marx lui-même afin d'en produire une nouvelle interprétation qui permette d'en ressaisir le sens et la cohérence, mais aussi d'en mettre au jour les tensions irrésolues, les problèmes rémanents. Nous mettrons en évidence ce que la lecture de Marx par Althusser (comme chez d'autres, par exemple Gramsci) a eu de proprement *créateur* : car ce ne sont pas seulement des concepts hérités de Marx et du marxisme qui ont été complètement

reconfigurés par Althusser (tels les concepts d'idéologie, de contradiction, de reproduction ou de dialectique), ni seulement des concepts extérieurs au marxisme qui ont produit des effets novateurs en y étant introduits (tels ceux de coupure épistémologique ou d'antihumanisme), mais ce sont aussi des concepts tout à fait nouveaux qui ont été forgés (tels ceux de « structure à dominante », de « pratique théorique », d' « appareils idéologiques d'État » et, à la fin, de « matérialisme de la rencontre » et de « matérialisme aléatoire »). Dans ses lectures des classiques (Machiavel, Spinoza, Montesquieu, Rousseau, Hegel, Feuerbach, Marx, Lénine), Althusser n'a eu de cesse de poser la question de savoir ce qu'est la philosophie. Tenter d'y répondre l'a conduit à interroger les rapports de la philosophie à la politique (à la pratique politique et aux idéologies politiques) et à la science : c'est bien cette recherche de ce qu'est et de ce que peut encore être *aujourd'hui* la philosophie qui fait l'actualité de l'entreprise althussérienne.

Œuvres d'Althusser :

- Louis ALTHUSSER, Étienne Balibar, Roger Establet, Pierre Marcherey, Jacques Rancière, *Lire le Capital* (1965), Paris, Puf, « Quadrige », 1996
- L. ALTHUSSER, *Pour Marx*, Paris, Maspero, 1965
- L. ALTHUSSER, *Philosophie et philosophie spontanée des savants* (1967), Paris, Maspero, 1974
- L. ALTHUSSER, *Lénine & la philosophie*, suivi de *Marx & Lénine devant Hegel*, Paris, Maspero, 1972
- L. ALTHUSSER, *Réponse à John Lewis*, Paris, Maspero, 1973
- L. ALTHUSSER, *L'avenir dure longtemps*, suivi de *Les Faits*, édition Stock/IMEC, Paris, Le Livre de Poche, 1992
- L. ALTHUSSER, *Sur la reproduction*, Introduction de Jacques Bidet, Paris, Puf, 1995
- L. ALTHUSSER, *Écrits philosophiques et politiques*, textes réunis par François Matheron, tomes 1 et 2, Paris, Le Livre de Poche, 1994, 1995/97
- L. ALTHUSSER, *Solitude de Machiavel et autres textes*, textes présentés et édités par Yves Sintomer, Paris, Puf, 1998
- Penser – Les dossiers de La Pensée : Louis Althusser*, Paris, Le Temps des Cerises, 2006 (recueil des textes de Louis Althusser publiés dans la revue *La Pensée*)
- L. ALTHUSSER, *Initiation à la philosophie pour les non-philosophes*, texte établi par G. M. Goshgarian, Paris, Puf, 2014
- L. ALTHUSSER, *Être marxiste en philosophie*, texte établi par G. M. Goshgarian, Paris, Puf, 2015
- L. ALTHUSSER, *Que faire ?*, texte établi par G. M. Goshgarian, Paris, Puf, 2018
- L. ALTHUSSER, *Socialisme idéologique et socialisme scientifique, et autres écrits*, texte établi par G. M. Goshgarian, Paris, Puf, 2022

Sur Althusser :

- Actuel Marx* n°67, 1^{er} semestre 2020 : « Althusser »
- Étienne BALIBAR, *Écrits pour Althusser*, Paris, La Découverte, 1991
- Jean-Claude BOURDIN (dir.), *Althusser : une lecture de Marx*, Paris, Puf, 2008
- Fabio BRUSCHI, *Le matérialisme politique de Louis Althusser*, Éditions Mimesis, 2020

Pierre MACHEREY, *Histoires de dinosaure. Faire de la philosophie, 1965-1997*, Paris, Puf, 1999

Jean MATTHYS, *Althusser lecteur de Spinoza*, Éditions Mimesis, 2023

Phénoménologie :

Mardi 18h30-20h

André Charrak

Perception et historicité

On peut lire, dans *Le Langage indirect et les voies du silence* : « Déjà la perception des classiques relevait de leur culture, notre culture peut encore informer notre perception du visible, il ne faut pas abandonner le monde visible aux recettes classiques, ni enfermer la peinture moderne dans le réduit de l'individu ». Merleau-Ponty assume ainsi le legs d'une certaine sociologie de l'art, qui propose d'indexer l'une sur l'autre l'historicité de l'art et celle la perception elle-même. L'enjeu de ce séminaire est d'évaluer les réponses philosophiques à l'idée d'une signature historique de la perception, qui posent deux principaux problèmes : d'une part, cette signature est presque exclusivement comprise comme une couche s'ajoutant à l'*eidōs* de la perception (quel que soit le sens théorique de cette norme) et, d'autre part, cette historicité est souvent envisagée de manière unilatérale, comme la clarification de la situation actuelle d'une perception qui, pourtant, a aussi affaire aux documents de l'histoire de l'art – c'est-à-dire à d'autres temps et à d'autres critères. Ces problèmes fixeront le programme du séminaire.

1) On s'emploiera, au premier semestre, à décrire les expériences attestant la signature historique de la perception, sans faire abstraction des situations déterminées où elle survient, mais aussi à les distinguer les unes des autres : on forme en effet l'hypothèse qu'outre les cas très raffinés qui, le plus souvent, occupent les historiens de l'art (ainsi la perspective, ou la tonalité), elles ont lieu à un niveau tout autant situé, mais plus rudimentaire – celui des qualités sensibles. L'étude de l'iconologie de Panofsky et celle des textes de Francastel, dans un dialogue constant avec les thèses de Merleau-Ponty, permettra d'avancer ce programme. C'est en développant, parfois contre lui-même, ses percées (ainsi sur l'idée d'une perception diacritique) qu'on atteindra une historicité *du sensible*.

2) Toutefois, l'historicité n'est pas seulement celle qui inscrit la perception dans un certain contexte culturel et s'y fait oublier, lorsque l'expérience normalement. Au second semestre, on renversera la perspective en tâchant de comprendre ce que les œuvres anciennes font à la perception. Le dossier décisif se trouvera alors dans les textes de Malraux et dans leur discussion chez Merleau-Ponty.

Premiers repères bibliographiques (textes en français)

Bourdieu, « Pour une sociologie de la perception », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 1981.

Cassirer, *La Philosophie des formes symboliques*, t. II, *Le Mythe*.

Damisch, *L'Origine de la perspective*.

Francastel, *La Réalité figurative*.

Malraux, *Le Musée imaginaire*.

— *Les Voix du silence*.

— *Le Musée imaginaire de la sculpture mondiale*.

— *La Métamorphose des dieux* (t. II, *L'Irréel* et III, *L'Intemporel*).

Merleau-Ponty, *Signes*.

— *Le Visible et l'invisible*.

— *L'Œil et l'esprit*.

— *La Prose du monde*.

Panofsky, *La Perspective comme forme symbolique*.

Philosophie morale :

Mercredi 8h-10h (10 séances)

Laurent Jaffro

Émotions et responsabilité morale : de la métaphysique à la psychologie ?

Certaines émotions comme la colère, l'indignation, ou encore la gratitude, paraissent si profondément liées à l'appréhension de la responsabilité qu'il est permis d'affirmer que tenir autrui pour responsable, c'est être disposé à éprouver de telles émotions à son sujet dans nos interactions. Parallèlement, le sens de notre propre responsabilité s'exprime aussi à travers des émotions particulières. Le sentimentalisme classique s'est appuyé sur des considérations de ce genre pour faire place à la responsabilité dans la nature. Répondant au débat du vingtième siècle sur la compatibilité entre responsabilité morale et déterminisme, Peter F. Strawson a exploré le rôle des « attitudes réactives » dans les pratiques d'attribution de responsabilité et a proposé de déplacer la discussion sur ce terrain.

Le premier semestre sera principalement consacré à la question métaphysique de l'ancrage de la responsabilité morale dans la liberté et à la voie de sortie proposée par le sentimentalisme classique. Au second semestre, nous partirons de l'autre tentative de déplacement de la question sur le terrain psychologique, celle de P. F. Strawson et des philosophes qui le suivent aujourd'hui.

Peut-on caractériser la responsabilité comme ce à quoi certaines émotions répondent ? Et quelle portée donner à cette caractérisation ? Au-delà du rôle épistémique évident que remplissent certaines émotions dans l'expérience de la responsabilité, faut-il considérer que la psychologie permet de résoudre le problème métaphysique du fondement de la responsabilité ?

Le S1 portera surtout sur l'approche sentimentaliste ; le S2 sur l'approche post-strawsonienne.

Joseph BUTLER, *Sermons*, 8 et 9 (1^{re} édition, 1726).

Pamela HIERONYMI, *Freedom, Resentment, and the Metaphysics of Morals*, Princeton, Princeton University Press, 2020.

Laurent JAFFRO, *Le Miroir de la sympathie. Adam Smith et le sentimentalisme*, Paris, Vrin, à paraître. Chap. 2-3.

David HUME, « Liberté et nécessité », in *Enquête sur l'entendement humain* (1^{re} édition, 1748).

Samuel LEPINE, *La nature des émotions. Une introduction partisane*, Paris, Vrin, 2023.

Michael MCKENNA, *Conversation and Responsibility*, Oxford, Oxford University Press, 2012.

Cyrille MICHON, *Répondre de soi. Enquête sur la liberté humaine*, Paris, PUF, 2022. Chap. 1.

Dana K. NELKIN, *Making Sense of Freedom and Responsibility*, Oxford, Oxford University Press, 2011. Chap. 1.

Derk PEREBOOM, *Wrongdoing and the Moral Emotions*, Oxford, Oxford University Press, 2021. Chap. 1 et 2.

Paul RUSSELL, *Freedom and Moral Sentiment : Hume's Way of Naturalizing Responsibility*, Oxford, Oxford University Press, 2002.

Adam SMITH, *La Théorie des sentiments moraux* (1^{re} édition, 1759), trad. fr. M. Biziou, C. Gautier et J.-F. Pradeau, Paris, PUF, 1999. 2^e partie.

Peter F. STRAWSON, « Freedom and Resentment », *Proceedings of the British Academy*, 48 (1962), 1-25 ; « Liberté et ressentiment », trad. fr. dans Marc NEUBERG (éd.), *La Responsabilité : questions philosophiques*, Paris, PUF, 1997.

R. Jay WALLACE, *Responsibility and the Moral Sentiments*, Cambridge Mass., Harvard University Press, 1994. Chap. 2-3 et append. 1.

Esthétique et philosophie de l'art :

Lundi 16h-18h (10 séances)

David Lapoujade

Le statut esthétique des apparences

Ce cours vise à établir une pleine indépendance des apparences en vue d'en faire le socle de toute théorie esthétique. Mais comment faire pour affranchir les apparences de l'essence aussi bien que de l'existence — auxquelles elles ont été longtemps corrélées au point d'en être indissociables — et leur accorder cependant une réalité en propre ? La question se pose d'autant plus que la notion d'apparence est souvent le produit d'un déclasserment ontologique : elle est pure frivolité, elle est illusion, elle est tromperie, fausseté etc. Elle ne tient sa réalité que d'altérer, maquiller, déformer, dévoiler des réalités supposées plus substantielles. Alors comment l'affranchir de ces réalités dont elle est supposée dépendre et bâtir sur cette fragilité la possibilité d'une esthétique ?

Bibliographie indicative (par ordre alphabétique) :

Bailly, *L'imagement*, Seuil
 Bergson, *Matière et mémoire*, PUF
 Bobant, *L'art et le monde*, Éditions Mimesis
 Coccia, *La vie sensible*, Rivages
 Deleuze et Guattari, *Mille plateaux*, (plateau sur la Ritournelle), Minuit
 Fiedler Konrad, *Sur l'activité artistique*, Éditions Ulm
 Merleau-Ponty, *Le visible et l'invisible*, TEL
 Nietzsche, *Naissance de la tragédie*
 ———, *Crépuscule des idoles*
 Platon, *Sophiste*, GF
 Plotin, *Traité 30*, GF
 Portmann, *La vie animale*, Payot
 Ruyer *Néo-finalisme*, PUF
 Ruyer, *La genèse des formes vivantes*, PUF
 Semper, *Du style et de l'architecture*, Parenthèses

Philosophie des religions :

Lundi 10h-11h30

Philippe Büttgen

Vers une philosophie du prêtre (Nietzsche, Weber, Foucault)

Il y a peut-être des « religions sans Dieu » (vieuse question), mais y a-t-il des religions sans prêtres ? Curieusement, la philosophie des religions ne s'est jamais vraiment intéressée au prêtre, qui semble pourtant son composant le plus universel. Est-ce parce que ce *sujet*-là lui était trop proche ? Le séminaire voudrait poser les premières pierres d'une philosophie du prêtre, dans une zone, encore à tracer, entre théologie et sciences sociales des religions. Le « type du prêtre » chez Nietzsche, le virtuose religieux wébérien, le pouvoir pastoral foucauldien dessinent des repères au sein d'une tradition dont on devine la cohérence, mais il faudra chercher au-delà, chez les lévites du *Moïse* de Freud par exemple. Il en ira du sacré du point de vue de sa manipulation, du salut du point de vue de son intercession, et de l'autorité du point de vue de ses médiations.

Bibliographie préparatoire

FOUCAULT, *Sécurité, territoire, population. Cours au Collège de France (1977-1978)*, éd. M. SENELLART, Paris, Gallimard/Seuil, 2004.
 NIETZSCHE, *Généalogie de la morale*, tr. fr. I. HILDENBRAND et J. GRATIEN, Paris, Gallimard (Folio), 1971.
 WEBER, *Sociologie de la religion (Économie et société)*, tr. fr. I. KALINOWSKI, Paris, Champs-Flammarion, 2006.

--

UE 2. Mémoire de recherche

+++++++

SECOND SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux.

1/ TPLE - Langue philosophique (cours de M. Frèrejouan ou autres langues voir TPLE Histoire de la philosophie)

2/ 3 séminaires dont :

- 2 séminaires à choisir dans l'option sélectionnée

- 1 séminaire à choisir dans l'autre option

Possibilité d'un séminaire extérieur à choisir parmi les autres parcours de Master.

Métaphysique :

Lundi 11h30-13h salle Lalande :

Pauline Nadrigny

Métaphysique du sonore (2)

Le son relève à la fois de l'immatériel par son caractère invisible, intangible et fugitif et de l'esthésique par ses effets, sa dimension vibratoire et son caractère invasif. Il est également un sensible dont le statut varie dans l'histoire de la philosophie et, plus particulièrement, dans les débats entre positions idéalistes et réalistes. Dans tous ces cas, il est question de la nature trouble du sonore, qui nous échappe et pourtant nous affecte, et à laquelle la rationalité philosophique a souvent cherché un ancrage, dans sa cause et dans son sens.

L'année passée, ce séminaire s'est concentré sur le thème de la voix dans l'histoire de la métaphysique et sur la critique derridienne du phonocentrisme. Nous aborderons cette année les rapports qu'entretient la perception du son à une pensée du transcendantal, mais également les différentes ontologies et phénoménologies du son qui cherchent à rendre compte de sa nature et de son expérience.

Bibliographie indicative :

- Günther Anders, *Phénoménologie de l'écoute*, trad. par M. Kaltenecker et D. Meur, Éditions de la Philharmonie, « La rue musicale », 2020.
- Jocelyn Benoist, *Le Bruit du sensible*, Éditions du Cerf, collection « Passages », 2013.
- John Cage, *Pour les oiseaux : Entretiens avec Daniel Charles*, L'Herne, 2002.
- _ Silence : Conférences et écrits, Héros-Limite, 2004.
- Roberto Casati et Jérôme Dokic, *La philosophie du son*, Nîmes, Éditions Jacqueline Chambon, 1994.

- Michel Chion, *Le Son*, Armand Colin, 2004.
- Jacques Derrida, *La Voix et le phénomène*, Éditions des PUF, 1967.
- Mikel Dufrenne, *L'Œil et l'oreille*, Hexagone, 2005.
- Edmund Husserl, *Leçons pour une phénoménologie de la conscience intime du temps*, Paris, Puf, 1996.
- Emmanuel Lévinas, « Parole et silence », in *Œuvres*, vol. 2, Paris, Grasset, 2009.
- Jean-Luc Nancy, *À l'écoute*, Galilée, 2002.
- Pierre Schaeffer, *Traité des objets musicaux, Essai interdiscipline*, Paris, Seuil, 1966.
- Peter Frederick Strawson, *Les Individus*, Seuil, 1973.

Philosophie du langage :

Vendredi 16h-18h (10 séances)

Ronan de Calan

Le mélange des langues

Les philosophes, dont la théorie du langage spontanée tend vers la grammaire universelle et la formation des catégories logico-grammaticale, ont été trop peu attentifs à la vie des langues, à leur relative indépendance, à leur interdépendance réelle, mais aussi et surtout à leurs contacts et à leurs mélanges. Le parti pris de ce séminaire consistera à revenir aux sources intuitives et théoriques du contact de langue – individuel aussi bien que collectif (le multilinguisme) – à l'étude de la genèse des « langues de contact » (patois, pidgins, créoles, etc.), ainsi qu'à celle des formes extraordinaires prises par le mélange des langues – pour enfin éprouver la validité de la notion de « *continuum* linguistique », qui remplacerait avantageusement les idées datées d'une langue adamique perdue ou d'une langue universelle *à faire*. De Hugo Schuchardt à Salikoko Mufwene, en passant par Uriel Weinreich et quelques autres, il s'agira aussi de découvrir ou de redécouvrir tout un corpus qui nous invite à penser la vie des langues, leur mort, leurs transformations, non comme des phénomènes individuels mais bien comme des phénomènes collectifs qui impliquent une certaine histoire, une certaine géographie, une certaine sociologie et même, pourrait-on ajouter, une certaine écologie.

Bibliographie indicative :

_Umberto Ansaldo, *Contact Languages. Ecology and Evolution in Asia*, Cambridge University Press, 2009.

_John Holm, *Languages in Contact. The Partial Restructuring of Vernaculars*, Cambridge University Press, 2011.

_ Salikoko Mufwene, *The Ecology of Language Evolution*, Cambridge University Press, 2004; *Créoles, écologie sociale, évolution linguistique*, L'Harmattan, 2004; *Language Evolution: Contact, competition and change*, Continuum Press, 2008;

_ Hugo Schuchardt, *Textes théoriques et de réflexion* (1885-1925), Limoges : Lambert-Lucas, 2011 ; *Slavo-allemand et slavo-italien. Hommage à Monsieur Franz von Mikosich* (1884), Limoges : Lambert Lucas, à paraître.

_ Leo Spitzer, *Hugo Schuchardt Brevier. Ein Vademecum der allgemeinen Sprachwissenschaft als Festgabe zum 80. Geburtstage des Meisters*, Halle : Niemeyer, 1922.

_ Sarah G. Thomason, *Language Contact*, Edinburgh University Press, 2001.

_ Uriel Weinreich, *Languages in contact. Findings and Problems*, Mouton de Gruyter, 1954; *Languages in Contact: French, German and Romansch in Twentieth-century Switzerland*, John Benjamin Publishing, 2011.

Philosophie française contemporaine :

Vendredi 9h30-11h

Judith Revel

Infime, infâme et aujourd'hui

On tentera de rendre compte de la manière dont, à partir des années 1960, une certaine pensée française a pris pour objet description et de réflexion l'existence des « sans gloire » en cherchant à prendre le contre-pied explicite de l'entreprise plutarquienne d'une vie des hommes illustres. Que signifie s'intéresser à la « légende grise des infâmes », à la banalité, c'est-à-dire aussi aux cris, aux rêves, aux plaintes et aux espoirs des femmes et des hommes ?

Il s'agira tout particulièrement de comprendre comment les dimensions du quotidien, du domestique, du privé, de l'intime, sont devenues à des titres différents des terrains de subjectivation et de lutte : une politisation liée indissociablement aux gestes, aux corps, aux relations, aux affects, c'est-à-dire aux modes de construction de soi et aux formes de rapport aux autres, et aux pratiques qui les soutiennent - qui bien souvent constituent ce que nous nommons nos *vies*.

Bibliographie indicative (une bibliographie plus complète sera indiquée au fur et à mesure du déroulement du cours) :

S. de Beauvoir, *Le deuxième sexe*, Paris, Gallimard, 1949 ;

M. de Certeau, *La prise de parole et autres écrits politiques*, Paris, Seuil, coll. « Points Essais », 1990

M. de Certeau, *L'invention du quotidien* – 1. Arts de faire ; 2. Habiter, cuisiner, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1990 (1980) ;
M. Foucault, *Dits et Écrits*, Paris, Gallimard, 1994 ;
C. Ginzburg, *Le fromage et les vers*, Paris, Aubier, 1980, réed. Flammarion, coll. « Champs/Histoire », 2019 ;
G. le Blanc, *Vies ordinaires, vies précaires*, Paris, Seuil, 2007 ;
H. Lefebvre, *Critique de la vie quotidienne*, I. Introduction, et II. Fondements d'une sociologie de la quotidienneté, Paris, Grasset, 1947 et Paris, L'Arche 1961 ;
P. Michon, *Vies minuscules*, Paris, Gallimard, 1984 ;
G. Perec, *Les choses. Une histoire des années soixante*, Paris, Julliard, 1965 ;
G. Perec, *La vie mode d'emploi*, Paris, Hachette, 1978 ;
J. Rancière, *La nuit des prolétaires. Archives du rêve ouvrier*, Paris, Fayard, 1981 ;
Y. Verdier, *Façons de dire, façons de faire. La laveuse, la couturière, la cuisinière*, Paris, Gallimard, 1979.

Phénoménologie :

Mardi 18h30-20h

André Charrak

Perception et historicité (suite du S1)

Philosophie morale :

Mercredi 8h-10h (10 séances)

Laurent Jaffro

Émotions et responsabilité morale : de la métaphysique à la psychologie ?

(Suite du S1)

Esthétique et philosophie de l'art :

Mardi 16h30-18h30

David Lapoujade

Le statut esthétique des apparences (suite du S1)

Philosophie des religions :

Vendredi 11h30-13h

Philippe Büttgen

Vers une philosophie du prêtre (suite du S1)

+ TPLE anglais parcours Philo Contemporaine (au choix avec les autres cours TPLE du parcours Histoire de la philosophie) :

TPLE anglais philo contemporaine M2S2 assuré par **Mathieu Frèrejouan** : mardi 12h-14h :

William James, *The varieties of religious experience: a study in human nature*

Dans *The varieties of religious experience: a study in human nature* William James propose une pensée originale du phénomène religieux se situant au croisement de la psychologie, en étudiant l'expérience religieuse plutôt que les institutions ou les doctrines, de la psychopathologie, en discutant les origines subconscientes de cette expérience, et de la philosophie, en proposant une approche pragmatiste de la foi. Il s'agira, dans ce cours, à la fois de proposer une lecture chapitre par chapitre de *The varieties of religious experience: a study in human nature*, en l'inscrivant dans le contexte philosophique et scientifique qui est le sien, mais aussi de réaliser un travail de traduction de l'anglais vers le français centré sur des extraits significatifs de l'ouvrage de William James.

Bibliographie indicative :

James W. *The varieties of religious experience: a study in human nature*. 1994 Modern Library ed. New York : Modern Library, 1994. 582 p. [disponible sur archive.org : https://archive.org/details/varietiesofrelig0000jame_s3m0/page/n7/mode/2up]

James W. *The Principles of Psychology*. Revised ed. edition. New York : Dover Publications, 1950. 720 p.

James W. *The Will to Believe: And Other Essays in Popular Philosophy*. Cambridge : Cambridge University Press, 2014. Cambridge Library Collection - Philosophy.

Brandt P.-Y., Fournier C.-A. *Fonctions psychologiques du religieux : cent ans après Varieties de William James*. [s.l.] : Edicoes Loyola, 2007. 228 p.

Frey D. « L'expérience religieuse selon William James ». In : Grappe C, Vial M (éd.). *Connaissance et expérience de Dieu : modalités et expressions de l'expérience religieuse*. Strasbourg : Presses universitaires de Strasbourg, 2019.

Lapoujade D. *William James, empirisme et pragmatisme*. [s.l.] : Empêcheurs de penser en rond, 2007. 153 p.

Suckiel E. K. *Heaven's Champion: William James's Philosophy of Religion*. University of

Notre Dame Press, 1996. 216 p.

Taylor C. *La diversité de l'expérience religieuse aujourd'hui : William James revisité*. [s.l.] : Les Editions Fides, 2003. 124 p.

M2 TPLE Anglais philosophique

S2, Jeudi, 9h-11h, salle D 632 (Sorbonne)

Frédéric Fruteau de Laclos

Ian HACKING, *The Social Construction of What?* (Cambridge/London, Harvard University Press, 1999) & *Historical Ontology* (Cambridge/London, Harvard University Press, 2002)

Il s'agira de traduire en classe certains des articles repris dans ces deux recueils.
Les pages concernées seront transmises aux étudiantes et étudiants avant les séances.

Indications bibliographiques :

Ian HACKING, *Entre science et réalité. La construction sociale de quoi ?*, Paris, La découverte, 1999 (traduction du premier ouvrage)

–, *Anthropologie philosophique et raison scientifique*, Paris, Vrin, 2023 (qui comprend la traduction de pages parues dans le second ouvrage)

Marc KIRSCH, Présentation de Ian HACKING, « Est-ce qu'on voit à travers un microscope ? » (1981), dans *Philosophie des sciences. Naturalismes et réalismes*, textes réunis par S. LAUGIER et P. WAGNER, Paris, Vrin, 2004, p. 229-237

Matteo VAGELLI, « Ian Hacking, de l'archéologie de la probabilité au "façonnement des gens" », dans J.-F. BRAUNSTEIN, I. MOYA DIEZ et M. VAGELLI, *L'épistémologie historique. Histoire et méthodes*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2019, p 159-170, consultable sur <https://books.openedition.org/psorbonne/39317>

UE 2. Mémoire de recherche

4. **PARCOURS « PHILOSOPHIE ET HISTOIRE ET DE L'ART »**

Voir indications en début de brochure.

PREMIER SEMESTRE

UE 1. 3 séminaires obligatoires après consultation des deux responsables, David LAPOUJADE (UFR10) et Etienne JOLLET (UFR03).

1/ **Séminaire Esthétique et Philosophie de l'art**

Lundi 16h-18h (10 séances)

David Lapoujade

Le statut esthétique des apparences

Ce cours vise à établir une pleine indépendance des apparences en vue d'en faire le socle de toute théorie esthétique. Mais comment faire pour affranchir les apparences de l'essence aussi bien que de l'existence — auxquelles elles ont été longtemps corrélées au point d'en être indissociables — et leur accorder cependant une réalité en propre ? La question se pose d'autant plus que la notion d'apparence est souvent le produit d'un déclassement ontologique : elle est pure frivolité, elle est illusion, elle est tromperie, fausseté etc. Elle ne tient sa réalité que d'altérer, maquiller, déformer, dévoiler des réalités supposées plus substantielles. Alors comment l'affranchir de ces réalités dont elle est supposée dépendre et bâtir sur cette fragilité la possibilité d'une esthétique ?

Bibliographie indicative (par ordre alphabétique) :

- Bailly, *L'imagement*, Seuil
Bergson, *Matière et mémoire*, PUF
Bobant, *L'art et le monde*, Éditions Mimesis
Coccia, *La vie sensible*, Rivages
Deleuze et Guattari, *Mille plateaux*, (plateau sur la Ritournelle), Minuit
Fiedler Konrad, *Sur l'activité artistique*, Éditions Ulm
Merleau-Ponty, *Le visible et l'invisible*, TEL
Nietzsche, *Naissance de la tragédie*
———, *Crépuscule des idoles*
Platon, *Sophiste*, GF
Plotin, *Traité 30*, GF
Portmann, *La vie animale*, Payot
Ruyer *Néo-finalisme*, PUF
Ruyer, *La genèse des formes vivantes*, PUF
Semper, *Du style et de l'architecture*, Parenthèses

2/Un séminaire choisi dans l'offre des autres parcours de M2 mention philosophie

3/Un séminaire choisi dans l'offre du M2 Histoire de l'art (UFR 03)

+++++

SECOND SEMESTRE

UE 1. 4 séminaires obligatoires

1/Séminaire au choix dans l'offre du M2 de l'UFR de philosophie (UFR 10)

1/Esthétique et Philosophie de l'Art

David Lapoujade

Le statut esthétique des apparences (suite du S1)

2/Séminaire au choix dans l'offre du M2 d'histoire de l'art (UFR 03)

3/Problèmes et méthodes dans l'histoire de l'art moderne (UFR 03)

4/Textes philosophiques en langue étrangère (*voir Parcours Histoire de la philosophie*)

UE 2. Mémoire de recherche

5. PARCOURS LOPHISC - LOGIQUE ET PHILOSOPHIE DES SCIENCES

Parcours « LOPHISC » *Logique et philosophie des sciences*

Programme des enseignements de M2 en 2023-2024

Semestre 1

UE1 : enseignement spécifique (8 ECTS)

Deux cours au choix dans la liste suivante :

1- Philosophie de la logique (philo/histoire des sciences formelles A) 4 ECTS

Pierre Wagner	Mercredi 9h-10h30	IHPST, salle de conférences
---------------	-------------------	-----------------------------

2- Philosophie des mathématiques (philo/histoire des sciences formelles B) 4 ECTS

Marianna Antonutti	Mercredi 11h-12h30	IHPST, salle de conférences
--------------------	--------------------	-----------------------------

3- Philosophie des sciences (philo/histoire des sciences A) 4 ECTS

Marion Vorms	Lundi, 9h-10h30	IHPST, salle de conférences
--------------	-----------------	-----------------------------

4- Philosophie des sciences (philo/histoire des sciences B) 4 ECTS

Max Kistler	mardi, 14h-15h30	IHPST, salle de conférences
-------------	------------------	-----------------------------

UE2 : enseignements mutualisés (7 ECTS)

Deux cours au choix dans la liste suivante (chacun des cours au choix vaut 3,5 ECTS)

- un ou deux cours choisis dans l'UE1 (autre(s) que ceux qui ont été pris au titre de l'UE1)

- métaphysique (M2 philo contemporaine)

- philosophie de la connaissance et du langage (M2 philo contemporaine)

- un cours d'un programme partenaire

- cours de mise à niveau en philosophie (obligatoire pour les étudiants qui n'ont pas suivi de cursus de philosophie). 10 séances de 4h, jeudi de 9h à 13h, salle de conférences, 13 rue du Four, 75006 Paris.

28 sept. 2023 : Pierre Wagner - Séance sur la méthodologie et les outils

5 oct. : Marion Vorms - Hume et le problème de l'induction

12 oct. : Marianna Antonutti-Marfori - Platon et la conception tripartite de la connaissance

19 oct. : Pierre-Yves Quiviger - Légalité et légitimité

26 oct. : Marianna Antonutti-Marfori - John Stuart Mill et l'utilitarisme

9 nov : Marianna Antonutti-Marfori - Leibniz et Hume sur le problème du mal
 16 nov : Philippe Huneman - Rationalisme et principe de raison chez Descartes et Leibniz
 23 nov : Philippe Huneman - Kant, a priori et jugement
 30 nov : Philippe Huneman - Nietzsche et les philosophies de la vie
 7 déc : Pierre Wagner - Wittgenstein et la philosophie comme thérapeutique

UE3 : mémoire

1- Initiation à la recherche (3 ECTS)

- conférences et colloques (1 ECTS)
- initiation à la recherche : encadrement (1 ECTS)
- initiation (1 ECTS)

2- Mémoire (12 ECTS)

Semestre 2

UE1 : enseignement spécifique (8 ECTS)

Deux cours au choix dans la liste suivante :

1- Philosophie de la logique (philo/histoire des sciences formelles C) 4 ECTS

Pierre Wagner	Mercredi 9h-11h	IHPST, salle de conférences
---------------	-----------------	-----------------------------

2- Philosophie des mathématiques (philo/histoire des sciences formelles D) 4 ECTS

Olivier Rey	Mercredi 14h-16h	IHPST, salle de conférences
-------------	------------------	-----------------------------

3- Philosophie des sciences (philo/histoire des sciences C) 4 ECTS

Denis Forest	Mardi, 10h-11h30	IHPST, salle de conférences
--------------	------------------	-----------------------------

4- Philosophie des sciences (philo/histoire des sciences D) 4 ECTS

Philippe Huneman	Mardi, 11h45-13h15	IHPST, salle de conférences
------------------	--------------------	-----------------------------

UE2 : enseignements mutualisés (7 ECTS)

Deux cours au choix dans la liste suivante (chacun des cours au choix vaut 3,5 ECTS) :

- un cours choisi dans l'UE1 (autre que ceux qui ont été pris au titre de l'UE1)
- métaphysique
- philosophie de la connaissance et du langage
- un cours d'un programme partenaire

UE3 : mémoire (15 ECTS)

1- Initiation à la recherche (3 ECTS)

- conférences et colloques (1 ECTS)
- initiation à la recherche : encadrement (1 ECTS)
- initiation (1 ECTS)

2- Mémoire (12 ECTS)

Présentation des cours

Pierre Wagner

Philosophie de la logique (M2, S1)

(Mercredi 9h-10h30, IHPST)

Définitions et axiomes. Ce séminaire est consacré à l'étude des relations entre définitions et axiomes en logique, en mathématiques et en science, tant d'un point de vue historique que théorique. On s'intéressera en particulier à la question de savoir ce qu'il convient d'entendre par « définition implicite » et dans quelle mesure un système d'axiomes permet de caractériser des concepts ou des objets.

Bibliographie :

- R. Carnap, "Concept propres et impropres" (1927), trad. fr. de J.B. Fournier dans *Philosophie*, 2019.
- J. D. Gergonne, "Essai sur la théorie des définitions", *Annales de mathématiques pures et appliquées*, 9, 1818-1819, p. 1-35.
- D. Hilbert, *Les fondements de la géométrie* (1899), trad. fr. Paris, Dunod, 1971.
- G. Schiemer et E. N. Giovannini, "What are implicit definitions?", *Erkenntnis*, 86, 2021.

Des compléments bibliographiques seront donnés au cours du semestre.

Marianna Antonutti

Philosophie des mathématiques (M2, S1)

L'explication mathématique

Les explications mathématiques sont au cœur de la pratique scientifique et de notre compréhension du monde. Mais qu'est-ce qu'une explication mathématique précisément, et quel rôle joue-t-elle dans nos connaissances scientifiques et mathématiques ?

Le riche développement de l'étude de l'explication mathématique au cours des deux dernières décennies a produit différentes approches de ce notion, ainsi que de nouveaux arguments en faveur du réalisme et de l'antiréalisme mathématique. Ce cours se propose d'étudier la nature de l'explication mathématique en mathématiques et l'impact que ce débat a eu sur le débat réalisme vs antiréalisme dans la philosophie des mathématiques.

Nous aborderons des questions telles que : qu'est-ce qu'une explication véritablement mathématique, et quels types d'objets mathématiques peuvent constituer une explication (preuves, théories, méthodes de preuve, etc.) ? Comment la notion de preuve explicative peut-elle être caractérisée, et quelle est sa relation avec d'autres types de preuves, telles que les preuves pures ? Existe-t-il des méthodes de preuve qui sont toujours explicatives ou non explicatives, par exemple les preuves par induction ? L'acceptation d'explications véritablement mathématiques nous engage-t-elle à l'existence d'objets mathématiques ?

Bibliographie indicative:

A. Arana. Idéaux de preuve : explication et pureté. Dans Précis de philosophie de la logique et des mathématiques Vol. 2: Philosophie des mathématiques (dir. A. Arana et M. Panza), Éditions de la Sorbonne, 2021.

A. Baker. Are there Genuine Mathematical Explanations of Physical Phenomena?, *Mind* 114: 223–238, 2005.

P. Kitcher. Explanatory unification. *Philosophy of Science* 48:507–531, 1981.

M. Lange. *Because Without Cause: Non-causal Explanations in Science and Mathematics*. Oxford University Press, 2017.

M. Leng. Mathematical Explanation. Dans *Mathematical Reasoning and Heuristics* (dir. C. Cellucci and D. Gillies), King's College Publications, 2005.

P. Mancosu. Mathematical Explanation: Problems and Prospects. *Topoi* 20:97–117, 2001.

P. Mancosu. *The Philosophy of Mathematical Practice*. Oxford University Press, 2008 (surtout les chapitres 5 et 6).

J. Saatsi. On the 'Indispensable Explanatory Role' of Mathematics. *Mind* 125(500):1045–1070, 2016.

M. Steiner. Mathematical Explanation. *Philosophical Studies* 34:135–151, 1978.

Marion Vorms

Philosophie des sciences (M2, S1) lundi 9h-10h30

La science et les scientifiques dans la société : confiance, valeurs et expertise

Que la science soit une activité sociale, peu de gens le contestent. L'image du scientifique seul dans son laboratoire, libre de toute contrainte matérielle et ayant pour unique but de « découvrir » la vérité dans toute sa pureté et son objectivité, est bien éloignée de la réalité de l'activité scientifique telle qu'elle se déploie dans nos sociétés. Essentiellement collaborative, la recherche scientifique est soumise à tout un ensemble de contraintes tant économiques qu'institutionnelles et éthiques. De plus, ses résultats sont souvent amenés à jouer un rôle déterminant dans des décisions, individuelles ou publiques, dont les conséquences sont parfois majeures.

Le constat de cette immersion de la science dans la société fait naître un grand nombre de questions qui feront l'objet de ce cours. Quel rôle joue la confiance au sein des communautés scientifiques, ainsi qu'entre experts et non-spécialistes ? Quels sont les fondements d'une telle confiance, et qu'est-ce qui justifie l'autorité épistémique dont jouissent les résultats de la science ? Quelle responsabilité cela confère-t-il aux scientifiques dans nos sociétés démocratiques et comment cette responsabilité s'articule-t-elle à la liberté académique ? La science peut-elle vraiment prétendre être objective et imperméable aux valeurs de la société ? Dans quelle mesure une telle neutralité est-elle souhaitable ? Comment les scientifiques amenés à produire une expertise pour éclairer une décision doivent-ils communiquer leurs conclusions, en particulier quand les résultats sur lesquels elles sont fondées sont incertains ? Comment les non spécialistes, à leur tour, doivent-ils faire usage de ces expertises ?

Chaque séance sera consacrée à une question et s'appuiera sur un ou plusieurs textes que nous discuterons en classe (la lecture en sera donc requise). La bibliographie séance par séance sera donnée à la rentrée.

L'évaluation reposera sur la présentation et l'analyse d'un ou plusieurs article(s) ou chapitre(s) de livre, choisi(s) en accord avec l'enseignante. Ce travail sera rendu par écrit, après une première étape d'exposé oral en classe.

Bibliographie :

- Bridgman, P. W. 1947. « Scientists and Social Responsibility ». *The Scientific Monthly* 65 (2): 148-54.
- Douglas, Heather. 2000. « Inductive Risk and Values in Science ». *Philosophy of Science* 67 (4): 559-79. <https://doi.org/10.1086/392855>.
- Goldman, Alvin I. 2001. « Experts: Which Ones Should You Trust? » *Philosophy and Phenomenological Research* 63 (1): 85-110. <https://doi.org/10.2307/3071090>.
- Hardwig, John. 1991. « The Role of Trust in Knowledge ». *The Journal of Philosophy* 88 (12): 693-708. <https://doi.org/10.2307/2027007>.
- Hempel, Carl G. 1960. « Science and Human Values ». In *Social Control in a Free Society*, édité par Robert E. Spiller, 39-64. University of Pennsylvania Press. <https://doi.org/10.9783/9781512807424-003>.
- John, Stephen. 2018. « Epistemic trust and the ethics of science communication: against transparency, openness, sincerity and honesty ». *Social Epistemology* 32 (2): 75-87. <https://doi.org/10.1080/02691728.2017.1410864>.
- Kitcher, Philip. 2001. *Science, Truth, and Democracy*. Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/0195145836.001.0001>.
- Levi, Isaac. 1960. « Must the Scientist Make Value Judgments? » *The Journal of Philosophy* 57 (11): 345-57. <https://doi.org/10.2307/2023504>.
- Longino, Helen E. 1996. « Cognitive and Non-Cognitive Values in Science: Rethinking the Dichotomy ». In *Feminism, Science, and the Philosophy of Science*, édité par Lynn Hankinson Nelson et Jack Nelson, 39-58. Dordrecht: Springer Netherlands. https://doi.org/10.1007/978-94-009-1742-2_3.
- Rudner, Richard. 1953. « The Scientist Qua Scientist Makes Value Judgments ». *Philosophy of Science* 20 (1): 1-6.

Max Kistler

Philosophie des sciences (M2, S1)

La causalité en science

Il n'existe plus de consensus sur l'analyse de la notion de cause : selon la doctrine généralement acceptée depuis la révolution scientifique du 17^e siècle et jusqu'à l'empirisme logique de la première moitié du 20^e siècle, la notion de cause se réduit à celle de régularité et de loi. Cette assimilation de la causalité à la nomicité conduit à l'idée que toutes les explications sont causales. Or, au cours de la seconde moitié du 20^e siècle, plusieurs philosophes ont exploré l'hypothèse selon laquelle nombre d'explications scientifiques ne sont pas causales : soit il n'existe aucun lien causal entre les états de choses désignés par les prémisses et la conclusion, soit on explique la cause par l'effet, plutôt que l'inverse. Depuis, les propositions d'analyses nouvelles de la causalité foisonnent : en termes de conditionnels contrefactuels, en termes d'augmentation de la probabilité, en termes de processus, ou en termes de manipulabilité. Nous analyserons quelques textes représentatifs de ces analyses philosophiques de la causalité, avant d'étudier le débat récent sur la place de la causalité dans une représentation du monde conforme à la physique contemporaine.

Evaluation

Analyse et présentation orale d'un ou plusieurs articles ou chapitres de livres, choisis avec l'accord de l'enseignant. Ce travail doit également être rédigé.

Bibliographie

- Anouk Barberousse, Denis Bonnay et Mikael Cozic, *Précis de philosophie des sciences*, Vuibert 2011, chap III: La causalité.
- Helen Beebe, Christopher Hitchcock, Peter Menzies (eds.), *The Oxford Handbook of Causation*, Oxford University Press, 2009.
- Max Kistler, La causalité dans la philosophie contemporaine, *Intellectica*, 38, 2004/1, p. 139-185.
- Max Kistler, Analysing Causation in Light of Intuitions, Causal Statements, and Science, in B. Copley, F. Martin (eds.), *Causation in Grammatical Structures*, Oxford University Press (Oxford Studies in Theoretical Linguistics 52), 2014, p 76-99.
- Jonathan Schaffer, The Metaphysics of Causation, *Stanford Encyclopedia of Philosophy*, <http://plato.stanford.edu/entries/causation-metaphysics/>, 2003.

Marianna Antonutti, Philippe Huneman, Pierre-Yves Quiviger, Marion Vorms, Pierre Wagner

Cours de mise à niveau en philosophie pour les étudiants de formation scientifique (M2, S1) (IHPST, 13 rue du four, 2^e étage, salle de conférences)

Organisation du cours : Pierre Wagner

Ce cours s'adresse aux étudiants admis en master 2 de philosophie parcours Lophisc (logique et philosophie des sciences) et qui n'ont pas suivi le cursus de philosophie de la licence au M1. Il s'agit notamment d'étudiants de formation scientifique. Le cours est organisé en dix séances de quatre heures. Son objectif est d'introduire des éléments 1) de méthodologie, 2) d'histoire de la philosophie, 3) de philosophie générale, et d'initier ainsi à la pensée philosophique et à l'art de problématiser. Sont également offerts dans cet enseignement une initiation à la recherche bibliographique en philosophie, une formation aux exercices classiques de la réflexion philosophique (dissertation philosophique, explication de textes). On demande aux étudiants de lire une liste limitée mais significative d'œuvres majeures tirées de l'histoire de la philosophie. Les étudiants rédigent dissertations et commentaires de textes qui font l'objet d'une évaluation.

Les étudiants qui suivent ce cours s'engagent à assister à toutes les séances.

Programme et calendrier

28 sept. 2023 : Séance sur la méthodologie et les outils (Pierre Wagner)

5 oct. : Hume et le problème de l'induction (Marion Vorms)

12 oct. : Platon et la conception tripartite de la connaissance (Marianna Antonutti-Marfori)

- 19 oct. : Légalité et légitimité (Pierre-Yves Quiviger)
 26 oct. : John Stuart Mill et l'utilitarisme (Marianna Antonutti-Marfori)
 9 nov : Leibniz et Hume sur le problème du mal (Marianna Antonutti-Marfori)
 16 nov : Rationalisme et principe de raison chez Descartes et Leibniz (Philippe Huneman)
 23 nov : Kant, *a priori* et jugement (Philippe Huneman)
 30 nov : Nietzsche et les philosophies de la vie (Philippe Huneman)
 7 déc : Wittgenstein et la philosophie comme thérapeutique (Pierre Wagner)

Bibliographie

Des indications bibliographiques détaillées seront données au début de ce cours. Nous conseillons aux étudiant(e)s de lire, dès avant le début du cours, quelques-uns des livres suivants, que nous indiquons à titre d'exemples d'ouvrages particulièrement adaptés aux premières séances de ce travail de mise à niveau en philosophie :

- Hadot, Pierre, Qu'est-ce que la philosophie antique ? Paris, Gallimard, Folio-essais, 1995.
- Collectif, Un siècle de philosophie. 1900-2000, Paris, Gallimard, Folio-essais, 2000.
- Platon, *L'apologie de Socrate*, Paris, Garnier-Flammarion.

Denis Forest

Philosophie des sciences (M2, S2)

De la philosophie de la psychiatrie à la philosophie des psychédéliques

La philosophie de la psychiatrie s'est constituée comme une branche de la philosophie de la médecine il y a quelques décennies à peine. Si elle a connu depuis un développement important, on peut estimer qu'elle ne s'est pas penchée suffisamment sur la question des traitements et sur celle de la recherche thérapeutique dont on peut se demander ce qui la canalise dans une direction ou une autre. Dans le cours, après une présentation générale de la philosophie de la psychiatrie, on s'interrogera sur les raisons du retour en psychiatrie des psychédéliques (LSD, psilocybine...), ces psychotropes qui avaient disparu de la recherche médicale et avaient été frappés d'interdit, et qui sont à nouveau l'objet de l'attention des cliniciens lorsqu'il s'agit de soigner la dépression, les troubles anxieux ou les addictions.

Ce sera l'occasion de réfléchir sur la dynamique de la recherche dont les psychédéliques ont été et sont encore l'objet (comment naît, meurt, et renaît une recherche prometteuse ?), d'analyser les débats qui entourent cette recherche aujourd'hui (les effets subjectifs sont-ils essentiels à la production des effets thérapeutiques ?), et de poser quelques questions générales supplémentaires : sur les relations entre philosophie de l'esprit et philosophie de la psychiatrie, sur les relations entre

recherche thérapeutique et compréhension des mécanismes neurobiologiques, enfin sur la nature (si elle en a bien une), les limites et les promesses de la médecine de l'esprit.

Bibliographie

- Faucher (Luc), éditeur, 2006. *Philosophie et psychopathologie*. Numéro spécial de la revue Philosophiques. 33, n°1.
- Goldstein (Jan), 1989. *Console and classify. The French psychiatric profession in the 19th century*. University of Chicago Press [traduction *Consoler et classifier, les Empêcheurs de penser en rond*, éditeur].
- Griffiths (Roland R.) et al., 2006. Psilocybin can occasion mystical-type experiences having substantial and sustained personal meaning and spiritual significance, *Psychopharmacology*, DOI 10.1007/s00213-006-0457-5
- Grob (Charles), 2011. Pilot Study of Psilocybin Treatment for Anxiety in Patients with Advanced-Stage Cancer, *Archives of General Psychiatry*, 68/1.
- Jay (Mike), 2019. *Mescaline. A global history of the first Psychedelic*. Yale University Press.
- Letheby (Chris) Gerrans (Philip), éd., 2023. *Philosophical perspectives on the psychedelic renaissance*. Oxford, 2023.
- Olson (David E.), 2021. The Subjective Effects of Psychedelics May Not Be Necessary for their enduring Therapeutic Effects. *ACS Pharmacol. Transl. Sci.* 2021, 4, p. 563–567.

Philippe Huneman

Philosophie des sciences (M2, S2)

Problèmes philosophiques de la biologie évolutive et de l'écologie théorique : lois, explications, stochasticité

Le cours étudiera certains des problèmes de philosophie des sciences posés par la biologie évolutive contemporaine et l'écologie. On commencera par étudier ce qu'est une explication par sélection naturelle. On replacera celle-ci dans la structure conceptuelle de la biologie évolutive, dont on a pu dire qu'elle est le cadre général pour les sciences biologiques – « nothing in biology makes sense except in the light of evolution », disait Dobzhansky dans une formule célèbre –, ou bien qu'elle en détient les seules lois à proprement parler.

On s'intéressera ensuite à la question des lois naturelles en biologie et en écologie. En biologie évolutive, l'horizon de ce problème est constitué par la possibilité de concevoir la sélection naturelle comme porteuse de généralités nomothétiques. En écologie, plusieurs questions s'entremêlent : rapport entre modèles mécanistes et modèles phénoménologiques, rôles de la stochasticité, rapport entre valeurs épistémiques dans la modélisation (prédiction, réalisme, généralité). Les écologues eux-mêmes ont largement contribué au débat par leurs réflexions méthodologiques.

Le cours traitera donc de la nature des explications, des modèles et des lois en écologie et évolution, sur le fond de cette problématique de la légalité propre à l'évolution et à l'écologie (ainsi qu'à leurs interrelations).

Bibliographie

Articles importants historiquement :

- Larry Wright, "Functions", *Journal of philosophy*, 1973.
- Stephen Jay Gould & Richard Lewontin, "The spandrels of San Marco and the adaptationist program", *Proceedings of the royal society*, 1979.

- Ernst Mayr, “Cause and effect in biology”, *Science*, 134 (1961), 1501-1506.

Articles liés aux problématiques du cours :

- Lawton, J. H. 1999. “Are There General Laws in Ecology?” - *Oikos* 84: 177–192.
- Levins, R. (1966) “The Strategy of Model Building in Population Biology”, *American Scientist*, 54: 421–431.
- Walsh, D., Lewens, T., Ariew, A. (2002) “Trials of life: natural selection and random drift,” *Philosophy of Science* 69: 452–473.

Livres :

- Paul Griffiths, Kim Sterelny, *Sex and death*, MIT Press, 1998.
- A Rosenberg, D Mc Shea, *Philosophy of biology*, Routledge, 2011.
- Elliott Sober, *Philosophy of biology*, 1993, 2002.
- Kim Sterelny, *Gould vs. Dawkins*, NY, 2002.
- Jean Gayon, avec Victor Petit. *La connaissance de la vie aujourd’hui*. Paris, ISTE, 2018.
- C Sachse. *Philosophie de la biologie*, PPUR, 2012.
- Hems T, Huneman P, Lecointre G, Silberstein M (eds.) *Les mondes darwiniens*. Paris: Matériologiques, 2011.
- George Williams, *Adaptation and natural selection*, Cambridge, 1966

Deux recueils d’articles fondamentaux :

- Elliott Sober, *Conceptual issues in evolutionary biology*, Cambridge UP, 1989.
- David Hull, Michael Ruse, *Philosophy of biology*, Oxford readings in philosophy, Oxford UP.

Olivier Rey

Philosophie des mathématiques (M2, S2)

Des *μαθηματα* aux mathématiques

Sur la quatrième de couverture des deux ultimes ouvrages de Michel Foucault, *L’Usage des plaisirs* et *Le Souci de soi* (1984), figure cette citation de René Char (*L’Âge cassant*, 1965) : « L’histoire des hommes est la longue succession des synonymes d’un même vocable. Y contredire est un devoir. » Foucault entend cette phrase à sa manière : elle lui permet de critiquer les écarts, voire les béances de sens que dissimulent les fausses synonymies (comme lorsqu’on imagine, par exemple, que « sexualité » traduit adéquatément l’*eros* des Anciens).

De fausses synonymies se dissimulent aussi dans l’invariance de certains vocables, dont le signifié change avec le temps. Ainsi, les *mathemata* des anciens Grecs n’étaient pas les mathématiques des modernes – tant par la manière dont elles étaient conçues que par la place qu’elles occupaient dans l’économie générale de la pensée. Contredire cette synonymie est, sinon un devoir, du moins une tâche pour une philosophie des mathématiques.

Cela étant, la perception des différences entre *mathemata* et mathématiques, au sens moderne du terme, ne doit pas, à son tour, venir dissimuler une profonde parenté. Au contraire : la perception des variations doit permettre de mieux cerner en quoi consiste cette parenté, à mieux dégager une essence du mathématique. On s’intéressera, en particulier, aux liens entre mathématiques et

schèmes d'action, et à la dualité fondamentale entre « espaces » et « fonctions » définies sur ces espaces.

Bibliographie

- Jean-François MATTEI, *Pythagore et les pythagoriciens* (1983), Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2013.
- PLATON, *La République*, trad. Pierre Pachet, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 1993.
- Jacob KLEIN, *Greek Mathematical Thought and the Origin of Algebra* (1934-1936), tr. Eva Brann, New York, Dover Publications, 1992.
- Martin HEIDEGGER, *Qu'est-ce qu'une chose ?* (1935-1936), trad. Jean Reboul et Jacques Taminiaux, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1971.
- Edmund HUSSERL, *La Terre ne se meut pas* (1934), trad. Didier Franck, Paris, Éditions de Minuit, 1989.
- Henri POINCARÉ, *La Valeur de la science* (1905) [extraits], Paris, Flammarion, coll. « Champs », 1999.
- Jean PIAGET, *Introduction à l'épistémologie génétique. I. La Pensée mathématiques*, Paris, PUF, coll. « Bibl. de philosophie contemporaine, Logique et philosophie des sciences », 1950.
- Evert W. BETH et Jean PIAGET, *Épistémologie mathématique et psychologie. Essai sur les relations entre la logique formelle et la pensée réelle*, Paris, PUF, coll. « Bibl. scientifique internationale », 1961.
- N. BOURBAKI, *Éléments de mathématiques. Théorie des ensembles* [Introduction], Paris, Hermann, 1970.
- Simone WEIL, *L'Enracinement* (1943), Paris, Flammarion, coll. « Champs classiques », 2014.
-

Pierre Wagner

Philosophie de la logique (M2, S2) – enseignement mutualisé M1-M2 (mercredi 9h-11h, IHPST)

K. Gödel : logique, mathématiques, philosophie. Ce séminaire est consacré à la pensée de Kurt Gödel touchant plusieurs questions relatives aux relations entre logique, mathématiques et philosophie, sur la base d'un choix de textes de Gödel. Il sera notamment question des sens de la complétude, de la critique gödelienne de l'empirisme logique, des axiomes, de l'imprédictivité, ou encore du réalisme mathématique, considérés d'un point de vue historique et théorique.

Bibliographie :

- K. Gödel, *Collected Works*, vol. III, *Unpublished essays and lectures*, éd. S. Feferman *et al.*, Oxford University Press, 1995.
- K. Gödel, *Collected Works*, vol. IV et V, *Correspondence*, ed. S. Feferman *et al.*, Oxford University Press, 2003.
- K. Gödel, "Russell's mathematical logic", dans P. A. Schilpp, éd., *The Philosophy of Bertrand Russell*, Evanston & Chicago, Northwestern University, 1944.
- H. Wang, *Kurt Gödel*, Paris, A. Colin, 1990.
- Dawson, Jr., John W., 1997, *Logical dilemmas: The Life and Work of Kurt Gödel*, Wellesley, MA: A. K. Peters.

Information sur le double Master Paris 1 – Sienna

L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et l'université de Sienna (Italie) offrent la possibilité de s'inscrire à un double diplôme de Master, et donc d'obtenir deux diplômes au terme de deux années d'études :

- le Master *Language and Mind: Linguistics and Cognitive Studies* de l'université de Sienna,
- le Master *Philosophie*, parcours *Logique et philosophie des sciences* (LOPHISC) de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Le Master de Sienna est orienté vers la philosophie de l'esprit, les sciences cognitives, la philosophie du langage, la théorie de la connaissance et la philosophie de la logique. Tous les enseignements sont en anglais. Voir le plan d'étude de la deuxième année (ci-dessous) et le site <http://en.unisi.it/ugov/degree/2147>.

Les étudiant.e.s suivent les cours de leur université d'origine la première année et ceux de l'université partenaire la seconde année. Ils sont inscrits dans les deux Masters, à Sienna et à Paris 1. Les étudiant.e.s intéressé.e.s sont priés de se manifester dès que possible (au plus tard le 1er mars) auprès du responsable des relations internationales à l'UFR (charlotte.murgier@univ-paris1.fr) et du responsable du parcours LOPHISC (maximilien.kistler@univ-paris1.fr). Les étudiant.e.s qui souhaitent candidater à ce double diplôme peuvent bénéficier d'une bourse de mobilité Erasmus en déposant une candidature Erasmus. Pour plus d'informations voir : <https://www.univ-paris1.fr/international/etudiants-de-pantheon-sorbonne/etudier-en-europe-avec-erasmus-etudes/> ou écrire à Charlotte Murgier.

Plan d'études de la deuxième année du double diplôme de Master (60 ECTS)

#	Name of the course in Uni Siena	Year	ECTS
1	S1: Philosophy of Mind Module A: Mind and Brain Module B: Mind and Language	1	12
2	S2: Language, Society and Ideology	1	6
3	S1 and S2: Logic and Theory of Meaning Module A: Logic Module B: Theory of Meaning	1	12
4	S1: Computational Linguistics	1	6
5	S1: Psycholinguistics	2	6
6	S2: Syntactic Structures and Compositional Semantics Module A: Syntactic Structures Module B: Compositional Semantics	1	12
7	S2: Morphosyntax and Experimental Studies on Language	2	6
8	S2: Theory of Grammar and Language Acquisition	1	6
9	Syntax-Semantics Interface	2	6
10	S1: Epistemology	1	6
11	Theory of Argumentation	2	6
12	Logic of Natural Languages	2	6
13	First Order Logic		6
14	Theory of Science and Theory of Knowledge	2	6

6. PARCOURS ETHIRES - ETHIQUE APPLIQUEE. RESPONSABILITE ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE

Toutes les indications sur la description du parcours, les conditions d'accès, les débouchés, l'organisation des enseignements, des missions et du stage sont disponibles sur la brochure de présentation du parcours à télécharger sur le site de l'UFR de philosophie.

<https://formations.pantheonsorbonne.fr/fr/catalogue-des-formations/master-M/master-philosophie-KBUWM83E/master-parcours-ethique-appliquee-responsabilite-environnementale-et-sociale-KBUWM8D6.html>

PREMIER SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux : 4 séminaires obligatoires

1/Éthique appliquée

2/RSE : aspects pratiques

3/Socio-anthropologie des techniques

4/Un séminaire à choisir dans le parcours « Philosophie et société » : philosophie sociale, philosophie juridique, philosophie politique

UE2. Missions

SECOND SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux : 4 séminaires obligatoires

1/TPLE – *Voir parcours Histoire de la philosophie* ou *Philosophie contemporaine* (cours de M. Frèrejouan)

2/Ethique appliquée à la RSE

3/Ethique environnementale

4/Sociologie des organisations

5/Philosophie sociale

UE2. Missions et stage

Descriptions des cours

Ethique appliquée – Master Ethires 2023

Malik Bozzo-Rey, Directeur de recherche en Ethique, ETHICS (EA7446)

Ce cours a pour objet – et peut-être pour ambition – de constituer à la fois une introduction à l'éthique normative et une approche dialectique et problématisée de ce que pourrait constituer ce que l'on appelle éthique « appliquée » (ou parfois éthique pratique). L'enjeu réside bien dans l'analyse et la compréhension de ces deux adjectifs – qui ne sauraient être considérés comme strictement équivalents. La question principale à laquelle tentera de répondre ce cours réside donc dans la recherche de ce que pourrait être cette dimension appliquée (applicable ?) ou pratique. De manière plus fondamentale encore, nous tâcherons de définir ce que veut dire « faire » de l'éthique. En effet, une éthique qui ne trouverait pas sa fin dans une réalisation pratique serait-elle toujours de l'éthique ? Une éthique qui se concentrerait uniquement sur des questions théoriques sans se confronter à la pratique aurait-elle encore un sens ? L'enjeu est donc de taille et implique de comprendre la dimension

méthodologique de l'éthique appliquée tout en prenant acte de son insertion dans un contexte sociétal et institutionnel spécifique.

Bibliographie

- Billier, J.-C. (2014). *Introduction à l'éthique*. Presses Universitaires de France.
- Glover, J. (2017). *Questions de vie ou de mort : Avortement, infanticide, suicide, euthanasie, éthique médicale, peine de mort, guerre* (B. Basse, Trad.). Labor et Fides.
- Hare, R. M. (2020). *Penser en morale* (M. Bozzo-Rey, J.-P. Cléro, & C. Wrobel, Trad.). Hermann.
- Kamm, F. M. (2008). *Intricate Ethics : Rights, Responsibilities, and Permissible Harm*. Oxford University Press.
- Lewis, V. (2015). *Doing Ethics : Moral Reasoning and Contemporary Issues: Fourth Edition*. W. W. Norton & Company.
- Ogien, R., & Tappolet, C. (2009). *Les concepts de l'éthique : Faut-il être conséquentialiste ?* Hermann.
- Parfit, D. (2011). *On what Matters*. Oxford University Press.
- Singer, P. (1997). *Questions d'éthique pratique*. Bayard.
- Woollard, F. (2015). *Doing and Allowing Harm*. Oxford University Press.

Alexandre Wong **RSE aspects pratiques**

Le cours introduit aux pratiques de responsabilité sociale et environnementale qui sont actuellement mises en œuvre par les entreprises, les ONG et les institutions publiques – cartographie des parties prenantes, analyse du cycle de vie, matrice de matérialité, lutte contre les discriminations, dialogue avec les parties prenantes, reporting extra-financier, etc.. Son objectif est de se familiariser avec le langage opérationnel et les outils de la RSE, dans la perspective d'accompagner le développement durable des organisations. Les pratiques étudiées dans ce cours sont appréhendées dans le cadre de la théorie de la justice, de la théorie des parties prenantes et du management interculturel.

Bibliographie indicative

- ISO 26000 : Lignes directrices relatives à la responsabilité sociétale.
- Lignes directrices de la Global Reporting Initiative.
- Objectifs de Développement Durable des Nations Unies.
- Callon M., Lascoumes P., Barthe Y., *Agir dans un monde incertain. Essai sur la démocratie technique*, Paris, Seuil, 2001.
- Freeman R. Edward, *Strategic management : A stakeholder approach*, Marshfield, Massachussets, Pitman Publishing, Inc, 1984.
- Gendron C. et Girard B. (dir.), *Repenser la Responsabilité Sociale de l'Entreprise*, l'Ecole de Montréal, Armand Colin/recherches, 2013.
- Iribarne (d') P. et al., *Cultures et mondialisation*, Paris, Seuil, 2002

Kaufmann J-C., *L'entretien compréhensif*, Paris, Nathan, 1996.

Mitchell R.K., Agle B.R., Wood D.J., « Toward a theory of stakeholder identification and salience: Defining the principle of who and what really counts », *Academy of Management Review*, 1997.

Steele C. M., Aronson J., « Stereotype Threat and the Intellectual Test Performance of African Americans », *Journal of Personality and Social Psychology*, 1995.

Rawls J., *Théorie de la justice*, Paris, Seuil, 2009.

C. Ternier

Philosophie sociale

Injustices au travail. Analyses, critiques et propositions concernant l'organisation contemporaine du travail.

Comment l'analyse philosophique peut-elle être utile pour rendre compte des aspects problématiques des formes d'organisation contemporaines du travail ? La première partie du cours présentera une sélection d'analyses proposées depuis quelques dizaines d'années par les chercheurs en sociologie et, davantage encore, en clinique du travail du travail, sur les mécanismes et les causes de la souffrance au travail. Ces recherches ont formé la base de nouvelles réflexions de philosophes sur les injustices vécues par les travailleurs, et seront l'objet de la seconde partie du cours. On mettra en évidence la manière dont de telles critiques philosophiques du travail contemporain remobilisent des concepts-clés de la philosophie morale et politique comme les concepts de domination, d'exploitation, d'aliénation, d'inégalités de statuts, d'injustices épistémiques. Quelles seraient alors les transformations à opérer pour aller à l'encontre de ces différents phénomènes ? Nous analyserons dans la troisième partie du cours plusieurs propositions qui, bien loin de transformations mineures, ont pour point commun de plaider en faveur d'une démocratisation profonde des instances décisionnelles des entreprises. Nous nous intéresserons notamment aux coopératives qui, depuis la révolution industrielle, sont des alternatives concrètes et existantes aux formes traditionnelles d'entreprises, et débattons de leur intérêt et de leurs limites.

Bibliographie

Anderson, Elizabeth. « Equality and Freedom in the Workplace: Recovering Republican Insights ». *Social Philosophy and Policy*, vol. 31, n° 02, 2015, p.48-69.

Bevort, Antoine, Lallement, Michel, Jobert, Annette, et Mias, Arnaud, éd. *Dictionnaire du travail*. Paris, PUF, 2012.

Boltanski, Luc et Chiappello, Eve. *Le nouvel esprit du capitalisme*, Paris, Gallimard, 1999.

Borrits, Benoît. *Au-delà de la propriété*. La Découverte, 2018. (consultable sur cairn : <https://www.cairn.info/au-dela-de-la-propriete--9782707198815.htm>)

Clot, Yves. *La fonction psychologique du travail*. Presses Universitaires de France, 2006 (consultable sur cairn : URL : <https://www.cairn.info/la-fonction-psychologique-du-travail--9782130559214.htm>)

Cukier, Alexis. *Qu'est-ce que le travail ?*, Paris, Vrin, 2018

———.dir. *Travail vivant et théorie critique: affects, pouvoir et critique du travail*, 2017.

Dejours, Christophe. *Souffrance en France: la banalisation de l'injustice sociale*. Seuil, 1998.

———. *Travail vivant*, tome 2 « travail et émancipation ». Paris: Payot, 2013.

———. *Le choix: Souffrir au travail n'est pas une fatalité*. Montrouge: Bayard Culture, 2015.

———. *Travail, usure mentale: Essai de psychopathologie du travail*. Bayard, 2015.

———., éd. *The Return of Work in Critical Theory: Self, Society, Politics*. New Directions in Critical Theory. New York: Columbia University Press, 2018.

Dubet, François, Valérie Caillet, Régis Cortéséro, David Mélo, et Françoise Rault. *Injustices : L'expérience des inégalités au travail*. Paris: Seuil, 2006.

Fricker, Miranda. *Epistemic injustice: power and the ethics of knowing*. Oxford ; New York: Oxford University Press, 2007.

Fischbach, Franck, et Emmanuel Renault. *Textes clés de philosophie du travail: Activité, technicité, normativité*, Vrin, 2022.

Lallement, Michel. *Le travail: Une sociologie contemporaine*. Paris: Folio, 2007.

Le Goff, Alice. « Travailler pour être reconnu ? Ambivalences et régimes de la reconnaissance au travail ». *Raison publique*, 5 janvier 2016. <http://www.raison-publique.fr/article795.html>.

Linhart Danièle, *La comédie humaine du travail. De la déshumanisation taylorienne à la sur-humanisation managériale*, Paris, Erès, 2015

Marx, Karl. *Manuscrits de 1844*. Paris, Flammarion, 1999.

Méda, Dominique, Ferreras Isabelle et Battilana Julie. *Manifeste Travail. Démocratiser. Démarchandiser. Dépolluer*, Le Seuil, 2020

Molinier, Pascale. *Les enjeux psychiques du travail : Introduction à la psychodynamique du travail*, Paris, Payot, 2006

Néron, Pierre-Yves. « Social Equality and Economic Institutions: Arguing for Workplace Democracy ». In *The Equal Society*, édité par George Hull, Lexington Books. London, 2015.

Paugam, Serge. *Le salarié de la précarité. Les nouvelles formes de l'intégration professionnelle*, Paris, PUF, 2000.

Renault, Emmanuel. *L'expérience de l'injustice: reconnaissance et clinique de l'injustice*. La Découverte, 2004. <http://www.cairn.info/l-experience-de-l-injustice--9782707144386.htm>.

7. DOUBLE MASTER « LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE »

Voir présentation générale en début de brochure.

Dans la présentation qui suit, les séminaires avec chiffres sont délivrés par l'université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 et les séminaires avec lettres sont délivrés par l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne. Ils sont choisis dans l'ensemble de l'offre de séminaires des mentions Lettres ou Philosophie dans les deux départements concernés.

Les inscriptions dans les enseignements de langue et de méthodologie de la recherche sont prises à l'université Paris 3.

Le choix de la dominante (philosophie ou lettres) pour le mémoire de première année détermine le choix du séminaire dans l'UE Recherche et entraînera le choix de l'autre dominante pour le mémoire de seconde année.

Le mémoire fera l'objet d'une soutenance obligatoirement avec un.e membre titulaire du département de Lettres de l'université Paris 3 et un.e membre titulaire de l'UFR de philosophie de l'université Paris 1.

A l'université Paris 3 voir les informations sur le département de Lettres : <http://www.univ-paris3.fr/departement-litterature-et-linguistique-francaises-et-latines-llf--18942.kjsp>

Pour l'offre de formation en Master : <http://www.univ-paris3.fr/master-1-br-lettres-modernes-1248.kjsp>

Pour la présentation du double Master : <http://www.univ-paris3.fr/master-br-mention-lettres-br-litterature-et-philosophie-676060.kjsp?RH=1179926084097>

Pour le choix des séminaires, vous pouvez contacter :

à Paris 3 Paolo Tortonese Paolo.Tortonese@sorbonne-nouvelle.fr ;

à Paris 1 Laurent Jaffro Laurent.Jaffro@univ-paris1.fr

PREMIER SEMESTRE

UE Lettres (Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle)

1/Séminaire 1 – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Lettres de Paris 3

2/Séminaire 2 – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Lettres de Paris 3

3/TD Langue vivante ou ancienne

UE Philosophie (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne)

1/Séminaire A – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Philosophie de Paris 1

2/Séminaire B – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Philosophie de Paris 1

UE Recherche

1/Mémoire de recherche 2 : argument, plan, bibliographie.

2/Méthodologie recherche et document.

3/Séminaire 3 à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Lettres si le Mémoire est en Lettres

OU

Séminaire C à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Philosophie si le Mémoire est en Philosophie

OU

TPLÉ Grec (voir M2 Philosophie parcours Histoire de la philosophie)

++++++

SECOND SEMESTRE

UE Lettres (Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle)

1/ Séminaire 4 – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Lettres de Paris 3

2/Séminaire 5 – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Lettres de Paris 3

3/TD langue vivante ou ancienne

UE Philosophie (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne)

1/Séminaire A – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Philosophie de Paris 1

2/Séminaire B – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Philosophie de Paris 1

UE Recherche

1/Mémoire de recherche 2

2/Initiation à la recherche 2

3/Séminaire 6 à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Lettres si le Mémoire est en Lettres,

OU

Séminaire C à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Philosophie si le Mémoire est en Philosophie

OU TPLE toute langue (voir M2 Philosophie parcours Histoire de la philosophie)

Si vous souhaitez faire un stage (hors cursus) au titre du double master Littérature et Philosophie, vous devez contacter votre directeur de mémoire qui sera votre référent de stage.

Ce stage peut donner lieu à validation, sur autorisation des responsables de la formation ; un rapport de stage est alors produit et noté ; la validation du stage se substitue à celle d'un séminaire semestriel.

8. PARCOURS INTERNATIONAL « PHILOSOPHIE ET SCIENCES DE LA CULTURE »

Voir présentation générale en début de brochure.

Les étudiant.es inscrit.es à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne effectuent leur seconde année de Master à l'université Viadrina en Allemagne.

Les étudiant.es inscrit.es à l'université Viadrina effectuent le premier semestre de la seconde année (S3) à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne. Le S4 est à la Viadrina.

PREMIER SEMESTRE

(Pour les étudiant.es inscrits à l'université Viadrina en mobilité à Paris 1)

UE 1 Approfondissement

Trois cours obligatoires :

- 1/ Histoire de la philosophie moderne et contemporaine (voir parcours Histoire de la philosophie)
- 2/ 1 séminaire choisi dans l'offre du parcours Philosophie contemporaine
- 3/ 1 séminaire choisi dans l'offre du parcours Philosophie et société

UE Mémoire de recherche

INFORMATIONS DIVERSES

CONDITIONS DE VALIDATION DU M2

La seconde année de master recherche a pour objet d'initier les étudiant.e.s à la recherche et de confirmer leur aptitude à cette activité. Elle permet d'acquérir les compétences pour préparer et rédiger une éventuelle thèse de doctorat.

La préparation s'effectue en un an, sauf dérogation accordée par le président de l'université sur proposition du responsable de la formation.

En dehors de certains cas où la dérogation est de plein droit (notamment raisons médicales), la réinscription pour un semestre ou une année, dans le même parcours ou avec changement de parcours au sein de la même formation, ne peut être accordée qu'à titre exceptionnel par décision du Président de l'Université sur proposition du responsable du diplôme, **à condition que l'étudiant.e ait validé au moins 2/3 des enseignements la première année (hors mémoire)**. Cette proportion est calculée sur la base des coefficients attribués aux enseignements.

L'assiduité aux enseignements est obligatoire. Il ne peut être toléré plus de 2 absences justifiées par semestre.

L'année de M2 se compose de deux semestres d'enseignement. Chaque semestre d'enseignement donne lieu à validation.

Cette validation peut, selon les enseignements, prendre la forme d'un contrôle continu effectué durant le semestre, ou d'un examen (oral ou écrit) organisé après la fin des enseignements du semestre. **Il n'y a pas de session de rattrapage pour des validations de séminaire.** En revanche les épreuves de soutenance de mémoire peuvent avoir lieu en septembre.

Récapitulatif

La validation du Master 2 implique :

- l'inscription pédagogique (annuelle)
- l'assiduité à des enseignements théoriques et pratiques
- la rédaction d'un mémoire remis à la scolarité ; les dates de dépôt fixées par le Conseil de l'UFR seront communiquées ultérieurement par courriel et par voie d'affichage (*à titre indicatif et en général vers la mi-mai ou sur dérogation début septembre*)
- des travaux écrits et/ou des examens oraux en relation avec les enseignements suivis par l'étudiant (pour le détail, voir le contrat pédagogique du M2, disponible en début d'année)

Pas de validation de séminaires en septembre.

Consulter les panneaux d'affichage de l'U.F.R. de Philosophie pour les modalités d'examen.
Voir aussi courriels sur la messagerie de l'université : etu.univ-paris1.fr.

INFORMATIONS SUR LE MÉMOIRE ET LA POURSUITE DES ÉTUDES EN DOCTORAT

Le travail de Master 2 constitue généralement un approfondissement du TER de M1 ; il peut aussi être sensiblement différent. Le mémoire de M2 engage l'étudiant.e sur la voie d'un projet de thèse. Il peut donc constituer, mais non nécessairement, une première exploration du sujet de thèse.

L'enseignant directeur de recherche de M2 n'a pas l'obligation de continuer à diriger une thèse avec l'étudiant.

Un enseignant professeur émérite n'est pas autorisé à diriger une nouvelle thèse et ne peut pas diriger de mémoire de M2.

CONTRAT DOCTORAL

Les dispositions relatives à l'application du contrat doctoral sont définies par décret n° 2009-464 du 23 avril 2009 du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche (texte disponible sur le site www.legifrance.gouv.fr)

Le contrat doctoral est attribué pour une durée de 3 ans et doit intervenir dans les 6 mois après l'inscription en thèse. Il peut être prolongé pour une durée maximale d'un an si des circonstances exceptionnelles concernant les travaux de recherche le justifient (ou congé maladie supérieur à 4 mois consécutifs, maternité, accident du travail).

La rémunération mensuelle minimale est de : 1 684,93 € bruts mensuels (si temps plein recherche) ou 2024,70€ brut (si 5/6 recherche + 1/6 activités).

Pour plus d'informations, voir le site de l'Ecole Doctorale de Philosophie (ED 280) : <http://edph.univ-paris1.fr/Contrats-doctoraux.html> ou contactez le bureau de l'école doctorale de philosophie : 13, rue du Four (7^e étage), 75006 Paris, tél. 01 85 34 47 57, e-mail : edph@univ-paris1.fr

La candidature à un contrat doctoral suppose une soutenance précoce du mémoire (en mai).

PRÉSENTATION DU MÉMOIRE ***(Environ 100 pages)***

LE PAPIER

Utilisez tout papier blanc de bonne qualité : tout grammage inférieur au grammage d'usage courant (80g) doit être évité.

FORMAT ET PRÉSENTATION

Le format imposé pour le texte et recommandé pour les illustrations est le format A4 (21 x 29,7).

Pour permettre une bonne lecture, il est recommandé :

- de taper le texte sur un seul côté de la feuille
- de taper le texte en double interligne (les notes infrapaginales peuvent être tapées en simple interligne)
- de laisser une marge suffisante pour permettre une bonne reliure et une bonne reprographie (4cm à gauche pour la reliure, 3 cm à droite).

Le texte devra être lisible (évités les photocopies de mauvaise qualité).

Consultez des mémoires déjà soutenus.

GRAPHIQUES, TABLEAUX, DIAGRAMMES, CARTES

Pour les illustrations de ce type, il est préférable d'utiliser des documents « au trait », sans aplats de couleur, ni dégradés du noir au blanc.

L'illustration s'appuiera donc sur l'utilisation de symboles (par exemple, chiffres ou lettres romaines dans les diagrammes) ou de tracés au trait (par exemple, pointillés ou croisillons en cartographie).

PAGES SURDIMENSIONNÉES

Il peut arriver que les cartes, tableaux, graphiques, etc. soient supérieurs au format A4. Le surdimensionnement complique considérablement la reprographie. Si vous ne pouvez l'éviter, en procédant par exemple à une réduction par photocopie, veillez à ce que ce type de document soit parfaitement plié.

PHOTOGRAPHIES

Dans toute la mesure du possible, les documents photographiques devront être nettement contrastés.

En effet, si les photographies à faible contraste (tramé fin : nuances variées du blanc ou noir) peuvent être reproduites de façon satisfaisante sur microfiche, le tirage papier, à partir de cette microfiche, sera difficilement lisible.

TITRE DU MÉMOIRE

Votre travail sera d'autant mieux diffusé qu'il pourra être aisément repéré. Il est donc important que la page du titre et le titre en particulier apportent une information pertinente et d'accès facile.

Indiquez clairement sur la **couverture et la page de titre le nom de l'université**, celui de l'**UFR** où est soutenue la thèse et la spécialité de celle-ci. Mentionnez de même le nom du **directeur de recherche**, et l'**année** de soutenance.

Vérifiez également qu'il n'y a pas de confusion possible entre les nom et prénom de l'auteur, en particulier dans le cas des noms étrangers. Le prénom sera tapé en minuscules.

Dans la mesure du possible, efforcez-vous de substituer aux symboles, écritures non latines et non grecques, leur translittération.

AVANT-PROPOS ET REMERCIEMENTS

Ils seront disposés sur la page suivant le feuillet de titre.

NOTES

Les notes doivent être placées en bas de page (de préférence) ou en fin de chapitre. Vous éviterez de les regrouper en fin de volume.

RÉFÉRENCES

-Les références des publications citées sont données avec précision dans une bibliographie placée entre le texte principal et la table des matières,

-Dans l'hypothèse (non nécessaire et non souhaitable dans la plupart des cas) où vous souhaitez faire figurer les références de textes utilisés, mais non cités dans le corps du texte, vous ferez deux sous-rubriques, « Textes cités » et « Autres textes consultés ». En règle générale, les directeurs de recherche exigent que la liste des textes cités dans le cours du développement et celle des références données en bibliographie correspondent exactement.

-Lorsque le mémoire se réfère à des textes non publiés (manuscrits, site internet, etc.), vous disposerez vos références des textes cités ainsi :

- 1) sources non publiées
- 2) sources publiées.

Le cas échéant une troisième rubrique séparée sera ajoutée pour les sources internet.

TABLE DES MATIÈRES

Elle est constituée par :

-la liste des titres des chapitres (divisions et subdivisions avec leur numéro), accompagnée de leur pagination,

-la liste des documents annexés à la thèse, qui doit être placée à la fin de la table des matières (les annexes sont insérées après la conclusion du mémoire, sur des pages bien différenciées, et avant la table des matières).

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Si le mémoire contient des illustrations, graphique, tables, etc., donner une liste. Chaque item contiendra l'information suivante : n° de la figure (par exemple « Figure 1 »), et l'origine du contenu de la figure (un livre, un autre document, ou si l'illustration est de l'auteur quelque chose du genre « graphique de l'auteur », ou « illustration de l'auteur », « tableau établi par l'auteur », etc.). La liste des illustrations est placée sur une (des) page(s) séparées, immédiatement avant la table des matières. Elle est indiquée dans la table des matières.

NUMEROTATION DES PAGES

Chaque page de votre manuscrit doit être numérotée. La pagination est continue : elle commence en page 2 (page qui suit la feuille de titre) et s'achève en dernière page.

L'UE « Mémoire de recherche » comprend, outre la rédaction du mémoire proprement dite, trois activités obligatoires pour la validation de l'UE :

- **initiation recherche encadrement** (1 crédit) : correspond aux rencontres, discussions, échanges (électroniques ou sur rendez-vous) avec le directeur ou la directrice de mémoire.

- **initiation recherche conférences et colloques** (1 crédit) : correspond à la présence attestée de l'étudiant.e à au moins une manifestation scientifique (colloque, journée d'étude, conférence...) par semestre organisée dans le cadre des activités de recherche de l'UFR de philosophie. Les événements susceptibles d'être suivis pour valider le crédit sont en priorité les manifestations scientifiques organisées au sein des équipes de recherche de l'UFR de philosophie. L'attestation de présence est à déposer au secrétariat du Master. Seul.e.s les étudiant.e.s du parcours ETHIRES sont dispensé.e.s de cette validation.

- **initiation recherche documentation** (1 crédit) : correspond à la présence attestée à la formation à la recherche documentaire et à la constitution d'une bibliographie. Cette formation est dispensée en M1 et validée en M2, par les bibliothécaires et moniteurs de la Bibliothèque Cuzin (une séance dans l'année par parcours). Les dates des séances seront indiquées en septembre 2019. Les étudiants n'ayant pu assister à la formation lors de leur année de M1 (mobilité ERASMUS, etc.) devront la valider en M2.

L'obtention des 3 crédits (initiation recherche : encadrement, conférences et colloques et recherche) est obligatoire pour la validation de l'UE « Mémoire de recherche ».

CALENDRIER UNIVERSITAIRE 2023-2024

Réunion de pré-rentrée : mardi 5 septembre 2023 à 16h dans l'amphithéâtre Lefebvre au Centre Sorbonne.

Rentrée lundi 18 septembre 2023

1^{er} semestre

- 13 semaines de cours :

du lundi 18 septembre 2023 au samedi 28 octobre 2023

du lundi 06 novembre 2023 au samedi 23 décembre 2023

● **session d'examens du 1^{er} semestre :**

- du lundi 8 janvier 2024 au 24 janvier 2024

2^e semestre

- 12 semaines de cours :

du lundi 23 janvier 2024 au samedi 25 février 2024

du lundi 6 mars 2024 au samedi 22 avril 2024

● **session d'examens du 2^e semestre :**

du vendredi 10 mai 2024 au samedi 27 mai 2024

Il n'y a pas de session de rattrapage en M2.

Pour le mémoire seulement, une dérogation permet de le rendre en septembre.

Vacances universitaires 2023-2024

AUTOMNE : du samedi 28 octobre 2023 au soir au dimanche 05 novembre 2023 au soir

FIN D'ANNEE : du samedi 23 décembre 2023 au soir au dimanche 7 janvier 2024 au soir

HIVER : du samedi 17 février 2024 au soir au dimanche 25 février 2024 au soir

PRINTEMPS : du samedi 06 avril 2024 au soir au dimanche 14 avril 2024 au soir

EMPLOI DU TEMPS

L'emploi du temps du M2 est consultable sur le site de l'UFR.

ADRESSES UTILES

U.F.R. DE PHILOSOPHIE :

Bureau du Master 2 – 17 rue de la Sorbonne – 75231 Paris cedex 05

Tel 01 40.46.27.95

courriel : [philom2\(at\)univ-paris1.fr](mailto:philom2(at)univ-paris1.fr) bureau ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h (fermé le mardi et le vendredi toute l'année)

BUREAU DE L'ECOLE DOCTORALE

13, rue du Four (7^e étage), 75006 Paris, tél. 01 85 34 47 57, e-mail : [edph\(at\)univ-paris1.fr](mailto:edph(at)univ-paris1.fr)

SERVICE DES INSCRIPTIONS ADMINISTRATIVES :

Centre Pierre Mendès France, 11^e étage ascenseur jaune, 90 rue de Tolbiac -75013 Paris

Tel 01 44 07 89 23 ou 01 44 07 89 73 / 89 74

SERVICE D'ACCUEIL ET D'ORIENTATION DES ETUDIANTS ETRANGERS

58, boulevard Arago, 75013 Paris

Tel 01 44 07 76 72

SERVICE DES BOURSES :

Centre Pierre Mendès France, Bureau C 8 01, 90 rue de Tolbiac, 75013 Paris

Tel 01 44 07 88 33 ou 01 44 07 86 93 ou 01 44 07 86 94

ORIENTATION ET INFORMATION DES ETUDIANTS (SCUIO)

Centre Pierre Mendès France, 90 rue de Tolbiac, 75013 Paris

Tel 01 44 07 88 56 ou 01 44 07 88 36

SERVICE DE LA VIE ETUDIANTE :

RDC dans la Cour d'Honneur, 12, place du Panthéon, 75005 Paris - Tél 01 44 07 77 64

La Direction du Système d'Information (DSIUN) vous a attribué un compte.

Pour l'utiliser, vous devez l'activer. Ainsi, **vous accédez à l'ensemble des services numériques de l'Université**, tel que votre messagerie, votre environnement numérique de travail (ENT) ou encore les espaces pédagogiques interactifs (EPI).

BIBLIOTHEQUE DE L'UFR DE PHILOSOPHIE

La bibliothèque de philosophie dessert les besoins documentaires des étudiant.e.s de l'UFR de philosophie à partir du niveau L3.

Les disciplines couvertes par les collections sont celles des enseignements de l'UFR :

- Philosophie
- Logique
- Sociologie
- Esthétique

Les collections en chiffres :

- 25000 ouvrages
- une centaine de titres de périodiques (dont 5 vivants)
- Mémoires de maîtrise, de DEA et de M2 de l'UFR
- Ressources électroniques
- DVD

Communication des collections :

- Un catalogue informatisé permet d'identifier et de localiser les ouvrages : <http://catalogue.univ-paris1.fr>.
- Les ouvrages sont communiqués sur demande. Ils peuvent être empruntés.

Documentation électronique :

- Postes d'accès aux ressources électroniques disponibles dans la bibliothèque.
- Possibilité de consulter à distance les ressources électroniques (monographies, périodiques, articles) à l'adresse suivante : <http://domino.univ-paris1.fr>. Une authentification est demandée : entrer le login et mot de passe de votre boîte mél étudiante « Etu » de Paris 1. Cette dernière doit donc être préalablement activée.
- En cas de recherche infructueuse, possibilité d'accès à un autre portail « **A to Z** » depuis les postes de Paris 1 uniquement.

Informations pratiques

Site web de la bibliothèque : <http://bib.univ-paris1.fr/philo.htm>

Horaires :

De mi-septembre à mai : du lundi au jeudi de **9h30 à 19h**
le vendredi **de 9h30 à 17h**

De juin à mi-septembre : du lundi au vendredi **de 9h30 à 17h**

Fermeture : congés de Noël, de printemps et de mi-juillet à fin août

Accès :

Centre Sorbonne
Escalier C, 1^{er} étage, salle Cuzin
17 rue de la Sorbonne, 75005 Paris

Tél.: 01.40.46.33.61
Fax : 01.40.46.31.57
Courriel : philobib@univ-paris1.fr